PERSÉVÉRER

. . .l'habitude de l'annoncer pour être sûr que vous vous rappellerez où c'est. Nous voulons lire dans Matthieu, le chapitre 15 de Matthieu, en commençant au verset 21.

> *Jésus, étant parti de là, se retira dans le territoire de Tyr et de Sidon.*
>
> *Et voici, une femme cananéenne, qui venait de ces contrées, lui cria : Aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David! Ma fille est cruellement tourmentée par le démon.*
>
> *Il ne lui répondit pas un mot, et ses disciples s'approchèrent, et lui dirent avec instance : Renvoie-la, car elle crie derrière nous.*
>
> *Il répondit : Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël.*
>
> *Mais elle vint se prosterner devant lui, disant : Seigneur, secours-moi!*
>
> *Il répondit : Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux petits chiens.*
>
> *Oui, Seigneur, dit-elle, mais les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. Alors*, dit . . .
>
> *Alors Jésus lui dit : Femme, ta foi est grande; qu'il te soit fait comme tu veux. Et, à l'heure même, sa fille fut guérie.*

2 Courbons la tête maintenant, pour prier. Je me demande, ce soir, alors que nos têtes et nos cœurs sont courbés, s'il y aurait ici quelqu'un qui voudrait qu'on pense à lui en prière. Voulez-vous simplement le faire savoir en levant les mains vers Dieu, pour dire : "J'ai un besoin, Seigneur, Je Te prie de m'aider." Que le Seigneur vous bénisse.

3 Notre Père Céleste, alors que nous nous approchons maintenant de Ta Majesté, au Nom du Seigneur Jésus, car Il nous a dit : "Si vous demandez quelque chose au Père en Mon Nom, ce sera accordé." Nous venons avec toute la foi que nous avons, en croyant que Tu nous répondras selon nos besoins, ce soir, alors que ceux-ci sont nombreux. Tu vois les mains de Tes enfants dans toute la salle, ici, alors qu'ils lèvent les mains. Et Toi seul sais ce qu'il y avait dans leur cœur. Je Te prie d'y répondre, Père, ce soir. Et que tout désir qu'ils ont leur soit accordé aujourd'hui.

4 Nous prions pour ceux qui ne sont pas sauvés et qui ne Te connaissent pas comme leur Sauveur. Nous prions qu'ils

T'acceptent, ce soir, et qu'ils trouvent ce qui est entièrement suffisant, ce qu'il leur faut avoir à l'heure de la mort.

5 Il y en a peut-être beaucoup ici qui T'ont déjà accepté, et qui n'ont pas encore été remplis de Ton Esprit. Nous prions que ce soir, Tu déverses en eux l'abondance du Saint-Esprit, afin qu'ils soient Tes serviteurs en ces dernières heures de l'histoire du monde.

6 Guéris tous ceux qui sont malades et ceux qui sont affligés, Seigneur. Tu connais leur besoin.

7 Et nous prions que Ta Présence vienne parmi nous, ce soir, d'une telle manière que nous Te reconnaissions comme notre Seigneur ressuscité. Et quand la réunion sera terminée, et que nous retournerons chez nous, puissions-nous parler entre nous, en disant comme ceux qui revenaient d'Emmaüs ce jour-là, en disant : "Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, alors qu'Il nous parlait en chemin?" Car ils T'ont reconnu à un certain signe que Tu accomplissais avant Ta crucifixion. Et, après que Tu es ressuscité, Tu étais le même Jésus, qui faisait les mêmes choses. Puissions-nous être encore témoins de la même chose, ce soir. C'est au Nom de Jésus que nous prions. Amen. (Vous pouvez vous asseoir.)

8 J'ai passé tout le temps que j'avais, hier soir, sur le thème de *Nous voudrions voir Jésus,* et, après avoir dû présenter le type de—de réunions que nous avons et comment l'accepter, ce que Frère Borders se chargera de faire, comme à l'ordinaire, pour les étrangers, chaque soir qui va suivre. J'ai pris tout le temps que j'avais, jusqu'à neuf heures et demie [21 h 30], et je n'aime pas faire attendre les gens. Juste quelques mots, pour faire connaissance, et puis les Paroles du Seigneur représentent . . . Que Lui parle une seule fois, cela représente plus que ce que qui que ce soit pourrait dire pendant toute une vie, un seul Mot de Lui.

9 J'aimerais donc prendre, ce soir, un sujet que je tire de cette lecture de l'Écriture que Dieu nous a donnée ici comme contexte. Puisse-t-Il nous le donner. Je veux prendre un mot : *Persévérer.*

10 Ce mot, d'après le Webster, les quelques notes que j'en ai prises, là, il veut dire "persister", *persévérer,* et ça, dans la poursuite d'un but, "persister", voilà ce qu'est *persévérer.*

11 Des hommes de tous les âges, qui ont foi en ce qu'ils essaient d'accomplir, ont persévéré. Personne ne peut persévérer sans d'abord savoir ce qu'il essaie d'accomplir. Et vous devez d'abord savoir ce que vous essayez d'accomplir, et ensuite avoir la foi que vous recevrez ce que vous essayez d'obtenir. Et cela vous fait persister, quelque chose que vous savez être vrai.

12 C'est comme ça qu'est fondée la foi. La foi n'est pas fondée sur un mythe et sur quelque chose qui, eh bien, simplement de dire : "Va faire *ceci,* ou faire *cela*", sur les paroles d'un homme.

Mais la foi se repose Éternellement sur la Parole du Seigneur, sur la Parole de Dieu, qui est la Bible.

13 Or, nous croyons que la Bible est la Parole infaillible de Dieu. Nous croyons qu'Elle est l'entière révélation de Jésus-Christ; qui Se révèle dans l'Ancien Testament, par les prophètes; Dieu qui Se fait connaître à travers Son Fils, Jésus-Christ, et en Lui la plénitude de la Divinité habitait corporellement. Il a été crucifié pour nos péchés; Il est mort, Il a été enterré, Il est ressuscité le troisième jour, Il est monté au Ciel, et Il est de retour ici au Nom du... sous la forme du Saint-Esprit, Dieu qui habite... Autrefois, Dieu au-dessus de nous; en Christ, Dieu avec nous; maintenant, Dieu en nous. C'est Dieu qui retourne dans l'homme, pour adorer, être adoré à travers l'homme, l'intermédiaire de Dieu. Dieu ne fait rien sans avoir un homme comme intermédiaire, comme aide.

14 Et maintenant, des hommes qui ont eu foi en Dieu ont été très persistants dans ce qu'ils essaient de faire. Et, prenons des hommes de toutes conditions sociales.

15 Par exemple, Georges Washington, ici à Valley Forge. Après avoir prié toute la nuit dans la neige, jusqu'aux hanches, il était complètement trempé, jusqu'à la ceinture, et la rivière était toute en glace. Mais il a reçu une vision de Dieu, il a reçu la foi, que Dieu allait lui donner la victoire. Et la—la rivière avait... ne doit pas avoir contenu trop de glace, pourtant. Plus des deux tiers de son armée n'avaient même pas de chaussures aux pieds. Leurs pieds étaient enveloppés dans des chiffons, ils étaient debout par ce froid. Mais il ressentait quand même dans son cœur que Dieu lui avait donné la victoire. Il avait prié jusqu'à exaucement. Le lendemain, nous le savons, trois balles de mousquet ont traversé son manteau sans le toucher. Et la rivière ne pouvait pas l'arrêter, pas plus qu'une balle de mousquet ne pouvait l'arrêter. Il a persisté, parce qu'il avait prié jusqu'à exaucement. Et il avait la foi en ce qu'il faisait, en Celui qui le conduisait, c'est-à-dire Dieu.

16 Rien ne peut arrêter un homme quand il—il persévère, quand il sait ce qu'il fait, et qu'il a foi en ce qu'il essaie d'accomplir.

17 L'une des plus anciennes histoires de la Bible, l'une d'elles, c'était Noé. Noé n'était pas du tout un homme différent. Il était un homme ordinaire, peut-être un cultivateur.

18 Et le monde était mauvais, comme il l'est aujourd'hui, rempli de science et de grands hommes. Ils étaient issus des fils de Caïn. Les fils de Seth étaient d'humbles bergers, des cultivateurs. Mais les fils de—de Caïn étaient des hommes habiles, des bâtisseurs, et—et des inventeurs, et des savants, très intelligents, très religieux. Et ils avaient leur propre forme de piété, mais ils reniaient, comme ils le font aujourd'hui, la puissance de Dieu.

19 Et Noé, qui était un homme juste devant Dieu, un jour, Dieu l'a rencontré dans les champs et lui a parlé, et lui a dit de construire une arche, parce qu'Il allait détruire le monde par l'eau.

20 Or, c'était absolument contraire à toutes les mesures scientifiques de l'époque. Vous voyez, il n'avait jamais plu. Il—il n'y avait pas d'humidité dans l'air. Et Dieu avait arrosé la terre par l'irrigation, qui montait de la terre, par des sources. Et il n'y avait pas d'eau en tant que telle, pas d'eau dans les cieux.

21 La science était probablement plus avancée à cette époque-là. Ils en ont réalisé plus qu'ils—qu'ils ne sont capables d'en expliquer aujourd'hui. Ils ont construit les pyramides en Égypte, les sphinx. Ils ne pourraient jamais reconstruire ça. Ces pierres à une telle hauteur, nous n'avons rien qui puisse les élever jusque-là, ni de puissance pour soulever ça. On ne sait pas comment, mais ils avaient un moyen d'accomplir ça à l'époque d'Énoch et de Noé, avant le déluge. Et peut-être qu'ils avaient atteint la lune, et ils avaient peut-être des astronautes, et ainsi de suite. Nous ne savons pas.

22 Mais Jésus a dit : "Ce qui arriva aux jours de Noé", une grande civilisation, avancée, comme ils l'avaient, "arrivera de même à la venue du Fils de l'homme."

23 Et maintenant, peut-être qu'ils, dans leurs recherches scientifiques, ils—ils avaient trouvé quelque chose qui leur permettait de faire une couleur qui durerait jusqu'à aujourd'hui, un genre de teinture, qui ne passerait pas.

24 Et ils pouvaient embaumer un corps, faire une momie, qui ait l'air tout à fait naturelle; aujourd'hui encore, quatre mille ans plus tard, elles ont encore l'air naturelles. Nous n'arriverions pas à faire ça, même s'il le fallait. Nous n'avons pas ce qu'il faut pour le faire. Nous avons perdu la technique, beaucoup de grandes techniques qu'ils avaient.

25 Sans doute avaient-ils des instruments qui prouvaient qu'il n'y avait pas d'eau dans l'air. Et cet homme qui arrive, en s'opposant à la science, et qui dit que "de l'eau va sortir des cieux".

26 Maintenant, la science pouvait prendre un instrument, et le faire monter en l'air, et dire : "Regarde ici, Noé, lis cet instrument. C'est indiqué sur ce baromètre, ici, s'il y a de l'eau ou non, là-haut, et il n'y en a pas. Or toi, tu dis qu'il y en a là-haut, alors que la recherche scientifique démontre qu'il n'y en a pas là."

27 Ça n'a pas arrêté Noé. Il a persisté. Il savait que Dieu avait dit : "Il pleuvra", et que Dieu pouvait mettre de la pluie là-haut s'Il l'avait dit. Il allait le faire, qu'il y en ait ou non là. Donc, il a persisté, une fois qu'il connaissait la Parole du Seigneur.

28 Et quand un homme connaît la Parole et la volonté de Dieu, vous devenez persistant, vous devenez persévérant. Peu importe ce que dit la science : "Eh bien, ils ne peuvent pas faire *ceci,* ils ne peuvent pas faire *cela*", vous le savez quand même. Vous vous êtes emparé de Quelque Chose, et ce Quelque Chose s'est emparé de vous. Vous tournez ensemble. Vous, il y a là quelque chose, vous ne pouvez pas l'expliquer. Peu importe combien ça peut avoir l'air scientifiquement faux, mais il y a Quelque Chose là-dedans qui vous dit que c'est Dieu, et rien ne l'arrêtera.

29 Alors, nous voyons que Noé a tout de suite sorti son marteau, pour construire l'arche, peu importe le nombre de preuves scientifiques, comme quoi "il n'en était pas ainsi, et il n'y avait pas de pluie". Il l'a cru quand même, parce qu'il avait entendu la Parole du Seigneur.

30 Et c'est là-dessus que la foi est solennellement fondée, l'AINSI DIT LE SEIGNEUR.

31 Moïse, un autre grand homme, un homme intelligent, qui avait été suscité, né dans le monde pour accomplir quelque chose de particulier pour Dieu. Et il a essayé de parvenir à ce but par ses actes scientifiques. L'histoire nous enseigne et nous dit qu'il était un grand chef militaire, et que sa seule manière de faire quelque chose, c'était d'éliminer en tuant. Il était tellement intelligent qu'il pouvait enseigner la sagesse aux gens intelligents qu'étaient les Égyptiens. Avec toute sa sagesse et tout ce qu'il savait, il a pourtant manqué, misérablement manqué, d'accomplir ce que Dieu avait prévu qu'il ferait. Et en voyant son échec, en ayant tué l'Égyptien et en l'ayant caché dans le sable, et en ayant entendu la réprimande de son frère, ou la question : "Vas-tu nous tuer comme tu as tué l'Égyptien?" Là-dessus, Moïse s'est enfui dans le désert, un prophète fugitif.

32 Après quarante ans dans le désert, où Dieu lui avait désappris les choses du monde, pour le porter à la pensée de Dieu; où Il lui avait enlevé tout son doctorat, et tout, pour pouvoir agir dans son cœur.

33 Quand Son matériau était presque prêt, un jour, alors qu'il paissait les brebis derrière le désert, sur un vieux sentier familier, il a trouvé un arbre en feu.

34 Moïse, qui était un savant, il ne l'a pas abordé à la manière d'un savant. Si vous remarquez, s'il avait été un savant, il aurait dit : "Maintenant, je vais prendre quelques feuilles de cet arbre, et les apporter au laboratoire pour voir de quoi elles ont été vaporisées, la raison pour laquelle elles brûlent sans se consumer." S'il avait fait ça, alors il n'aurait pas encore été prêt.

35 Mais ce qu'il a fait, c'est qu'il s'En est approché et qu'il a ôté ses souliers, il s'est mis à genoux et il s'est mis à Lui parler, parce qu'il savait qu'Il était surnaturel. De là est venue la Parole de Dieu qui disait : "J'ai entendu les gémissements de

Mon peuple, et Je me souviens de Ma Parole. Je t'envoie là-bas pour les délivrer."

36 Maintenant, quelquefois, sur le sentier du devoir, Dieu appelle Son homme à faire des choses qui paraissent absolument ridicules à l'esprit naturel. Il leur fait faire quelque chose qu'on va complètement tourner en dérision. Par exemple, et si Moïse avait échoué, alors qu'il était un jeune homme de quarante ans, un militaire; et le trône, il avait son pied dessus, toutes les armées de l'Égypte sous son contrôle? Et d'avoir échoué comme ça, et le voilà qui s'en va en Égypte, le lendemain matin, après avoir rencontré cet Ange dans le buisson, sans rien d'autre à la main qu'un vieux bâton tordu ramassé dans le désert, et sa femme assise sur un mulet, avec Gershom sur la hanche, lui, la barbe blanche qui descendait très bas, peut-être jusqu'à la taille. Il avait quatre-vingts ans. Sa tête chauve qui luisait au soleil, et un bâton à la main, les yeux fixés sur le ciel, et le sourire aux lèvres.

Quelqu'un aurait pu dire : "Moïse, où vas-tu?"

Il a dit : "Je m'en vais en Égypte, prendre le contrôle."

37 Alors qu'il n'y était pas arrivé avec une armée, comment va-t-il y arriver avec un bâton tordu? "Oh, mon vieux, tu as perdu la raison. Tu—tu as perdu la tête."

38 C'était une invasion par un seul homme. Mais ce qu'il y a, c'est qu'il y est arrivé, parce que c'était une Parole du Seigneur. Et Moïse était décidé, peu importe les probabilités de réussite. Dieu était avec lui, et Lui vaut plus que toutes les probabilités.

39 Si les hommes et les femmes pouvaient seulement penser comme ça ce soir, que la Parole du Seigneur est la Vérité! Il n'y a rien d'autre. Toute l'Éternité dépend de la Parole. "Pas une seule Parole", a dit Jésus, "ne passera. Les cieux et la terre passeront, mais Elle, non."

40 Moïse est descendu. Et il a été très persistant quand il a jeté son bâton, et qu'il s'est transformé en serpent.

41 Là, il a trouvé des imitateurs. Ça se retrouve encore le long du sentier de Dieu, quelqu'un qui essaie d'imiter quelque chose. Et les imitateurs sont venus essayer d'en faire un spectacle, ils ont jeté leurs bâtons.

42 Moïse savait à Qui il avait parlé. Il savait en Qui il avait cru, et il était persuadé qu'Il avait la puissance de garder son dépôt jusqu'à cette heure-là. Moïse n'a pas bougé. Alors le serpent de Moïse a mangé le serpent des magiciens.

43 Et il nous est enseigné que la même chose se reproduira de nouveau, peut-être pas de la même manière, mais elle se reproduira de nouveau dans les derniers jours. "Car de même que Jannès et Jambrès s'opposèrent à Moïse, de même ces hommes s'opposeront à la Vérité."

44 Moïse a persisté, parce qu'il avait quelque chose à accomplir, pour lequel il avait reçu l'AINSI DIT LE SEIGNEUR, "Je serai avec toi".

45 David se tenait devant Saül, un jour. Et il a entendu dire qu'un Goliath s'était avancé là-bas sur la colline, un grand géant qui avait des doigts de quatorze pouces [35 cm]. Et une grande lance à la main, de la taille d'une aiguille de tisserand, probablement vingt ou trente pieds [6 ou 9 m], une grande lance au bout, ou une pointe, d'airain. Imaginez seulement ce qu'aurait été la tête de cet homme, elle aurait été grosse comme une cuve, avec un gros casque de deux pouces [5 cm] d'épaisseur dessus, et en airain, ça recouvrait complètement. Et il lançait un défi aux armées de Dieu! Et il l'a dit en présence de David.

46 Et David était un petit homme au teint rosé, pas grand, probablement avec les épaules tombantes. La Bible dit qu'il avait "le teint rosé", un petit homme. Il n'avait jamais été entraîné au—au duel, avec des lances et tout. Mais il avait gardé les brebis derrière le désert, et un lion était venu s'emparer d'un de ses agneaux, et il l'a poursuivi et l'a tué avec une fronde. Nous voyons qu'un ours a fait, a essayé de faire la même chose, et David l'a vaincu.

47 Et alors, David a dit : "Allez-vous rester là et laisser ce Philistin, cet incirconcis insulter l'armée du Dieu vivant?" Il a fait honte à ses frères; alors qu'ils disaient qu'il était méchant, qu'il était venu pour voir la bataille. Pourtant il y avait Quelque Chose en David, qui lui faisait savoir qu'il était plus que vainqueur. Alors, il a dit : "Si vous avez peur de le combattre, moi, j'irai le combattre."

48 Saül, comme c'était parvenu au général Saül, ce dernier lui a mis son armure, et elle ne lui allait pas. Il a vu que son vêtement ecclésiastique n'allait pas à un homme de Dieu. Et ça n'allait pas. Il ne savait pas quoi faire. "Ça, je ne suis pas accoutumé à ça. Je ne connais rien de ces choses-là, des licences ès lettres, et ainsi de suite. Débarrassez-moi de ça, et que j'y aille avec le moyen par lequel Dieu m'a donné la délivrance. Que j'y aille avec une fronde."

49 "Mais," ils ont dit, "il était guerrier dès sa jeunesse, et toi, tu n'es qu'un enfant."

50 Il a dit : "Je suis plus que capable de l'affronter. Laissez-moi y aller." Et peu importe combien le géant semblait grand, et combien c'était invraisemblable, David a persisté, ce Philistin incirconcis n'insulterait pas l'armée du Dieu vivant qu'il représentait.

51 Oh, si nous avions plus de David dans cette armée, si nous avions plus d'hommes qui tiennent ferme et qui persistent, qui persévèrent dans la Foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes!

52 Samson, un autre homme très persévérant. Il était né naziréen de naissance.

53 Un *naziréen,* ça veut dire "mis à part pour la Parole". Comme ce serait beau, ce soir, si tous les Chrétiens étaient des naziréens pour le Seigneur; mis à part, non pour des credos, mais pour la Parole. Christ est cette Parole. Mis à part pour la Parole!

54 Il avait sept tresses de cheveux qui lui descendaient dans le dos, comme signe de ce qu'il avait été mis à part.

55 Et un jour, il a fait la rencontre, dans la—la plaine, sans rien en main pour se battre, d'un millier de Philistins. Ces Philistins étaient comme un mur d'airain; des gros casques, lourds, sur la tête, des grosses armures sur le devant, et des boucliers, des protections, et ainsi de suite, sur eux, pour faire dévier toutes les balles; probablement que le casque avait un pouce [2,5 cm] d'épais, sur leur tête.

56 Samson n'avait rien, mais il sentait encore que la promesse que Dieu lui avait faite était toujours sur sa tête. Il sentait encore l'onction, autrement dit. Il savait que Dieu était avec lui, parce qu'il sentait ces tresses qui lui descendaient sur les épaules. Il s'est emparé de ce qu'il y avait à sa . . . qu'il pouvait trouver, et c'était une mâchoire de mulet. Et il s'est tenu avec ça à la main, et il a persisté, pour que ce ne soit pas la mâchoire ni son propre bras, mais que ce soit la puissance du Seigneur. Et la puissance du Seigneur est venue sur lui, et il a battu, avec cette mâchoire, un millier de Philistins.

57 Comment est-ce qu'il y est arrivé? Cette vieille mâchoire toute cassante, ravagée par le désert, en la cognant contre une pierre, elle aurait volé en éclats; et sur les casques que portaient ces Philistins, qui descendaient bas, et qui avaient des grandes plaques sur les côtés, pour couvrir les épaules, d'un pouce [2,5 cm] d'épais, et en airain. Il s'est tenu là, avec sa mâchoire, et il en a abattu un millier. Il est dit : "L'Esprit de l'Éternel le saisit." Il a persisté.

58 Un jour, un lion l'a poursuivi, et il n'avait rien en main. Mais l'Esprit de l'Éternel l'a saisi, ses tresses lui descendaient toujours sur les épaules, il a déchiré le lion avec ses mains. Il a été très persistant, parce qu'il savait que la promesse de Dieu était avec lui. Il pouvait accomplir n'importe quoi, parce que la promesse de Dieu était avec lui, pour délivrer.

59 Jean était tellement sûr, Jean-Baptiste, quand il est né, il savait que ce serait lui, une fois qu'il était assez grand pour comprendre, vers neuf ans. Son père était sacrificateur. D'habitude, ils suivent les traces du père. Mais il n'est pas allé dans les écoles et dans les séminaires, parce qu'il savait que sa tâche était trop importante. Il devait annoncer le Messie. Nous savons que c'est ce que l'Ange avait dit.

60 Il savait qu'il était représenté dans l'Écriture : "La voix de celui qui crie dans le désert : 'Préparez le chemin du Seigneur!'" Il savait aussi que Malachie, quatre cents ans plus tôt, avait dit : "Voici, J'envoie Mon messager devant Ma face." Après être allé dans le désert, où il avait été formé par Dieu, pas par un séminaire de théologie, comme celui d'où son père était sorti.

61 Mais il avait une tâche importante. Il devait annoncer le Messie, et il devait savoir quelle sorte de signe allait suivre le Messie. Puis, il a remarqué, un jour, il était là, en train de prêcher aux gens, il a dit : "Il y en a Un au milieu de vous en ce moment, que vous ne connaissez pas, dont je ne suis pas digne de délacer les souliers, Lui, Il vous baptisera du Saint-Esprit et de Feu." Il était tellement certain de sa position, il était tellement certain de son ministère qu'il a dit : "Il est ici, quelque part, en ce moment, au milieu de vous!" Il n'avait pas peur de le dire devant des pharisiens et des sadducéens, et—et des soldats, et tout ce qu'il pouvait y avoir d'autre. Certains d'entre eux L'avaient attendu depuis des milliers d'années, mais il a dit : "Il est au milieu de vous." Personne ne pouvait le lui ôter. Il a persisté. Il a persévéré en dépit de tout. Oui.

62 Cette petite Grecque, elle avait sans doute entendu parler de lui, elle avait entendu parler de Jésus, du grand réveil. Un jeune prophète qui avait paru en Galilée, qui venait de Nazareth, et qui accomplissait des grands signes et des miracles. Elle avait entendu parler de Lui, et "la foi vient de ce qu'on entend". Cette Syro-Phénicienne, qui était Grecque. La foi trouve des sources que d'autres ne voient pas. Quand elle a entendu, elle a cru. Elle avait peut-être entendu parler de la fille d'un voisin qui avait été guérie de l'épilepsie, c'est ce que l'enfant avait, et ils avaient peut-être entendu parler de la guérison de cette épileptique. Alors, sa fille avait besoin de guérison, et elle avait entendu dire que Jésus pouvait le faire.

63 En effet, Il était la Parole de Dieu faite chair! Jean 1 : "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Et la Parole a été faite chair, et Elle a habité parmi nous. Le même hier, aujourd'hui et pour toujours!" Il était là pour révéler les promesses de Dieu pour Son époque.

64 Il est ici ce soir pour confirmer et pour révéler chaque promesse que Dieu a faite pour cet âge-ci. Il est ici pour le faire. Il était là à l'époque des prophètes. Il était en Moïse, Il était en David, Il était en Élie, Il était dans tous les autres, pour révéler la promesse de Dieu de cet âge-là. Dieu a donné de Sa Parole à chaque âge, et Il envoie un prophète, et la Parole va au prophète et redresse cela, et c'est exactement ce qu'Il a fait pendant tous les âges. Et Il est Dieu, et Il ne change pas. Jésus-Christ est ce Prophète ce soir, qui est au milieu de nous. Il est Celui qui est ici sous la forme du Saint-Esprit, qui connaît toutes choses, et qui peut révéler tout ce qu'Il veut faire.

65 Elle a cru ceci, peu importe combien les gens ne le croyaient pas.

66 La foi trouve une source dont les autres ne savent rien. Quand un homme a foi en Dieu, il s'est emparé de quelque chose, il ne peut pas l'expliquer. C'est quelque chose dont il s'est emparé. Il ne peut pas le pousser, ou le bousculer, ou le tirer. Il faut que Lui le fasse. Voilà comment est la foi, quand un homme a vraiment foi en Dieu, elle trouve cette source que les autres ne voient pas.

67 Sa Parole est une épée. La Bible l'a dit. Si vous voulez une référence pour ça, c'est—c'est Hébreux 4.12, comme j'ai noté le passage. La Bible dit : "La Parole de Dieu est plus tranchante qu'une épée à deux tranchants." Cette épée doit être tenue par une main de foi. Une main de théologie ne fera pas l'affaire. Il faut prendre une main de foi, entraînée aux choses spirituelles, qui connaît Dieu.

68 Et puis, on pourrait, je pourrais dire ceci. D'après vous, comment Jésus pouvait-Il regarder Son auditoire et connaître leurs pensées? Parce qu'Il était la Parole. Citons le reste de la Parole, ici : "Plus tranchante qu'une épée à deux tranchants, Elle juge les sentiments et les pensées du cœur." Il était la Parole. C'est la raison pour laquelle Il pouvait discerner les pensées qu'il y avait dans leur cœur.

69 Hier soir, comme nous avons pris : "Ce qui arriva aux jours de Sodome", en montrant cet Homme qui se tenait là, qui a mangé la chair d'un veau, qui a bu du lait de la vache, qui a mangé du beurre et du pain; qui était là, en train de manger, avec sur Lui des vêtements comme vous et moi, le dos tourné à la tente, et Il a su à quoi Sara pensait dans la tente. Pas étonnant qu'Abraham L'ait appelé Elohim, "Celui qui est entièrement suffisant, Celui qui existe par Lui-même", *Elohim*.

70 Jésus a dit : "Ce qui arriva aux jours de Sodome arrivera de même au retour du Fils de l'homme." Ce sera pareil. "Aux jours", avez-vous remarqué "à Sodome, là"? Il est dit dans Luc 17.15, il est dit que "quand, les jours de Sodome, il en sera de même à la venue du Fils de l'homme, quand le Fils de l'homme sera révélé". Aux jours où le Fils de l'homme sera révélé comme Il l'a été à Sodome, la même chose se produira.

71 Nous voyons que le feu est prêt, les nations sont prêtes, les évangélistes sont allés à leur place, et que chaque don est placé comme il faut. Pas étonnant que nous devrions persister! Pas étonnant que nous devrions persévérer! Nous avons un but à atteindre pour Dieu, c'est-à-dire d'appeler l'Épouse de Jésus-Christ à sortir de toutes les dénominations, de tous les peuples, un peuple mis à part pour Dieu.

72 Cette Grecque avait entendu ces mots. Elle y avait cru. Elle a eu beaucoup d'entraves, mais sa foi n'en avait pas. La foi ne connaît aucune entrave. Sa foi n'avait pas d'entrave. Elle, elle

en a eu, mais sa foi, elle n'en avait pas. Vous, vous pouvez avoir des entraves, mais, si vous avez la foi, celle-ci ne connaît aucune défaite. Elle est positive. Regardons quelques-unes des entraves qu'elle a eues, un petit instant.

73 Certains d'entre eux ont peut-être dit : "Rappelle-toi, tu es d'une autre race. Tu es Grecque, Syro-Phénicienne d'origine. Lui, Il est Juif." Autrement dit, aujourd'hui, on dirait : "Ce n'est pas votre dénomination qui a ces réunions de réveil." Ça ne change rien, que ce soit votre dénomination ou pas, cette femme ne s'occupait pas de savoir quelle dénomination c'était. Elle était un être humain qui avait été créé par Dieu, et elle avait un besoin, et elle avait la foi, et elle allait l'obtenir. Que sa dénomination collabore ou non, ça ne changeait rien pour elle. Elle s'est mise en route.

74 Peut-être qu'un autre critique l'a rencontrée en chemin, et lui a dit : "Mais, les jours des miracles sont passés. Nous n'avons plus de miracles." C'était peut-être un Juif, une fois qu'elle était entrée, qu'elle était dans ce pays où Jésus était, de l'autre côté, en Galilée. "Les jours des miracles sont passés. Ça n'existe pas." Elle a quand même persisté. Elle a persévéré. La barrière de la dénomination ne l'a pas arrêtée, pas plus que tous ceux qui disaient que les jours des miracles étaient passés. Elle savait que ce n'était pas vrai. D'abord, elle avait quelque chose dans son for intérieur qui lui disait qu'elle allait obtenir ce qu'elle demandait.

75 Oh, les amis, ce soir, si seulement vous pouviez saisir ça dans votre cœur, que Dieu est ici pour vous donner ce que votre cœur désire! Si vous remplissez Ses conditions, rien ne peut résister.

76 Il y a peut-être un groupe de femmes qui sont venues vers elle, et qui ont dit : "Regarde, Sœur Lydia," ou son nom, là, peu importe ce que c'était, "est-ce que tu comprends que ton mari va te quitter si tu fais ceci?" Sans aucun doute, elle aimait son mari, mais elle ne pouvait pas maudire ou bénir Ce qu'elle avait en elle. Quelque chose le lui faisait savoir, sa fille se mourait d'épilepsie, et il fallait qu'elle parvienne à Jésus, et, quand elle arriverait là, quelque chose allait se produire, mari ou pas.

77 Certains d'entre eux disaient peut-être : "Eh bien, qu'est-ce que tu vas faire de cette enfant malade si ça échoue?" Mais elle savait que ça n'échouerait pas. Il y avait Quelque Chose en elle qui lui disait que ça ne pouvait pas échouer. S'Il a jamais été Dieu, Il reste toujours Dieu. Cela ne peut pas échouer. Par conséquent, elle a persévéré de plus belle.

78 Et puis certains d'entre eux disaient peut-être : "Le cercle auquel tu appartiens, dans la société, ils vont se moquer de toi." Qu'ils se moquent ou pas, pour elle ça ne changeait rien. Il y avait Quelque Chose en elle! Elle a persévéré de plus belle.

79 Certains d'entre eux disaient peut-être : "Tu vas être mise à la porte de ton église." Mise à la porte ou pas, elle était en route,

quelque chose l'attirait vers Jésus! Rien ne lui ferait obstacle, aucune entrave. Elle a persévéré. Rien ne lui a fait obstacle.

Finalement, elle est arrivée là où Il était.

80 Beaucoup de gens pensent que "pour la simple raison que vous arrivez là où Il est, tout est terminé". C'est faux. Il peut venir ici dans cette salle ce soir et montrer qu'Il est vivant, après deux mille ans, par les choses qu'Il a promis de faire en ce jour-ci. Il l'a fait hier soir. Il le fait chaque soir. Il le fait partout. Il prouve qu'Il est toujours vivant. Et vous pouvez être en Sa Présence, mais ce n'est pas ça. Non monsieur. Parfois, vous vous heurtez à des difficultés quand vous entrez dans Sa Présence. Elle, elle l'a fait.

81 Quand elle est arrivée, alors, Jésus a dit qu'Il n'avait "pas été envoyé" à sa race à elle. Celui-là même à Qui elle était venue, en croyant en Lui, l'a rejetée. Ça, c'est une leçon. Celui-là même qui . . . Elle avait passé toutes ces portes, de tristesse et de déception, et tout, pour arriver là, à cause de Quelque Chose qui vibrait en elle, qui lui disait d'y aller; quand elle est arrivée là, auprès de Lui, Il l'a rejetée tout net. Et, en plus, Il a dit que sa race à elle n'était qu'une bande de chiens. "Il n'est pas bien que Je prenne le pain des enfants pour vous le donner, à vous, les chiens."

82 Et s'Il avait traité les—les pentecôtistes de "chiens"? Oh! la la! je ne sais pas ce qui serait arrivé. Et s'Il avait dit : "Chiens méthodistes, chiens baptistes"? À mon avis, il serait retourné dire au pasteur qu'il avait bien raison, après tout, que cet Individu-là n'avait rien de bon. Mais si vous vous êtes emparé de quelque chose, et que quelque chose s'est emparé de vous, ce sera différent.

83 "Je ne suis pas envoyé pour vous, race de chiens. Il n'est pas bien que Je prenne le pain des enfants et que Je vous le donne. Je n'ai pas été envoyé vers vous. Votre réveil n'est pas, votre cercle ne soutient pas ceci, et Je n'ai pas été envoyé vers vous. Et il n'est pas bien que Je prenne Mon temps pour vous, alors que vous n'êtes que des chiens. Et pourquoi est-ce que Je gaspillerais Mon temps pour vous?" Quelle déception ç'aurait été pour une femme qui n'aurait pas eu de foi, qui n'aurait pas été décidée! Oh, si seulement l'église pouvait voir cela! Mais elle a continué à tenir bon.

84 Elle n'était pas une—une plante de serre chaude qu'il fallait dorloter, une du genre qu'il faut vaporiser partout, vous savez, pour en éloigner les insectes. Une belle plante en bonne santé, on n'a pas besoin de la vaporiser. Une belle plante en bonne santé, les insectes ne peuvent rien lui faire, elle est en pleine santé.

85 Et une bonne foi en Dieu, née de nouveau, une authentique vraie foi du Saint-Esprit, rien ne la repoussera. Ce n'est pas possible. Elle persiste. Elle poursuit le but que Dieu lui a promis.

Rien ne la repoussera. Elle avance quand même. Oui, elle n'était pas hybride.

86 Aujourd'hui, tout ce qu'on a, c'est hybride. Vous parlez de maïs hybride, je vois ça sur les panneaux, par ici. Ça ne vaut rien. Ça tue les gens. Regardez le *Reader's Digest,* il dit que "si les femmes continuent à en manger, ce qui va arriver, c'est qu'elle n'auront plus de bébés, d'ici vingt ans. Elle ne pourront plus donner naissance à leurs enfants". Ça démolit, au point que le cancer s'installe. Oh, tout, toute la chose est rongée par les vers. Ça donne certainement le coup fatal à la science, sur l'évolution.

87 Jésus a dit, Dieu a dit, au commencement : "Que chaque semence produise selon son espèce." Prenez du maïs hybride, et hybridez-le, et plantez-le; plantez la même semence l'année suivante, vous n'aurez rien. Vous avez un grain qui semble plus beau, mais vous n'avez rien. Ils ont hybridé tout ce qu'il y a au monde.

88 Prenez un mulet; et, ou prenez un—un âne et hybridez-le avec une jument, ça vous donne un mulet, mais ce mulet ne peut pas se reproduire à son tour. C'est la chose la plus ignorante qu'il y ait sur terre. J'en ai conduit, toute ma vie, ici, vous . . . il attendra jusqu'à la toute dernière minute de sa vie, pour vous donner une ruade. Il ne sait rien. Vous ne pouvez rien lui apprendre.

89 Vous lui parlez, il est exactement comme beaucoup de soi-disant Chrétiens, aux longues oreilles : "Han? Han?" Ils ne . . . Ils braient, et ils ne savent même pas pourquoi ils braient. "Les jours des miracles sont passés. La guérison, ça n'existe pas." Mais prenez un beau . . . Il ne sait pas d'où il vient. Il ne sait pas qui sont papa et maman.

90 Mais un vrai cheval pur-sang sait qui était son papa, qui était sa maman, qui étaient son grand-papa, son arrière-grand-papa, son arrière-arrière-arrière-arrière-, jusqu'au commencement. Il sait d'où il vient.

91 De même, un authentique Chrétien né de nouveau sait d'où il vient. Son origine ne remonte pas à John Wesley, à Luther, ou à quelqu'un d'autre. Cela a commencé le Jour de la Pentecôte, quand Dieu Lui-même est venu parmi Son peuple. Et Il est la Parole manifestée. Vous pouvez lui dire la Parole, et il dira : "Amen!"

92 L'autre dira : "Ça, je ne sais pas." Vous voyez cet âne, cet hybride? Vous voyez, il ne sait pas où il va, il ne sait pas d'où il vient. Il est bien mal en point.

93 Cette femme n'était pas de ce genre-là. Elle n'était pas une plante hybride. Elle s'était emparée de quelque chose. On n'avait pas besoin de la dorloter et de la vaporiser, et de dire : "Écoute, ma chérie, s'il te plaît, là, je t'en supplie. Tu devrais venir." Non monsieur. Personne. Tout essayait de lui faire obstacle.

94 Un vrai Chrétien combat pour sa place. Il doit se tenir seul, lui et Dieu, et il combat pour chaque pouce de terrain, alors, on n'a pas besoin de les dorloter.

95 Voilà ce qui ne va pas dans l'église pentecôtiste aujourd'hui : on a des bébés pentecôtistes, qu'on a sans cesse aspergés et sur qui on a vaporisé *ceci, cela* et *autre chose,* au point que c'est devenu un tas d'hybrides. Ce dont nous avons besoin aujourd'hui, c'est d'un grand ménage, de la chaire jusqu'au—au concierge, et de recommencer, et de faire naître de la vraie foi chez les gens. Oui.

96 Non, elle n'était pas hybride, comme l'est une prétendue moisson de croyants aujourd'hui. Qu'est-ce qu'elle a fait? Elle a admis qu'Il avait raison.

97 La Parole et la foi admettent toujours que la Parole a raison. Amen. Si votre foi ne dit pas *amen* à chaque mot de la Parole de Dieu, alors il y a quelque chose qui ne va pas dans votre expérience. La Bible a dit "qu'Il est le même hier, aujourd'hui et pour toujours". Si elle ne dit pas *amen* à cela, alors il y a quelque chose qui ne va pas. Jésus a dit : "Les œuvres que Je fais, vous les ferez aussi." Si elle ne dit pas *amen* à cela, alors il y a quelque chose qui ne va pas. Si elle ne dit pas *amen* à chaque Parole de la promesse de Dieu, alors il y a quelque chose qui ne va pas.

98 Elle a admis qu'Il avait raison. Elle a admis qu'elle n'était rien d'autre qu'un chien. Mais elle voulait avoir des miettes.

99 Nous, ce ne serait pas pareil. Oh non. Nous, il faut qu'on nous donne un bon siège, et : "S'ils ne s'occupent pas de moi le premier soir, je n'y retournerai pas le soir d'après."

100 Mais, vous voyez, oh, elle était bien différente. Repoussée, et rebutée, rembarrée, envoyée promener, peu importe, elle était décidée. Elle a persisté, persévéré. Quelque chose à l'intérieur d'elle lui disait qu'elle allait l'obtenir, peu importe combien de temps elle devrait attendre, ce qu'elle devrait traverser. Elle allait l'avoir, de toute façon. Elle voulait les miettes. Elle ne voulait pas avoir un dîner complet. Elle a dit : "Les chiens mangent les miettes sous la table du maître."

101 Voilà comment il faut faire. Ne prenez pas le siège élevé; prenez le siège du fond. Ne faites pas . . . Soyez simplement celui qui est tout petit. La façon de monter, c'est de descendre, toujours. "Celui qui s'abaisse sera élevé. Celui qui s'élève sera abaissé." La façon de monter, c'est de descendre, toujours.

102 Souvenez-vous, elle n'avait jamais vu de miracle. Elle était des nations, mais elle avait la foi.

103 Elle était un peu comme la prostituée, Rahab. Elle a dit aux espions . . . Elle n'a pas dit : "Attendez que je voie comment Josué se peigne. Comment, de quoi est-ce que vos généraux ont l'air? Ou quel genre d'épée est-ce qu'ils utilisent? Quels instruments

ont-ils? Quelle technique de guerre?" Elle a dit : "J'ai entendu dire que Dieu est avec vous. Cela me suffit. Je veux obtenir miséricorde." Elle a cru.

"La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend de la Parole de Dieu."

104 Regardez bien : "À cause de cette parole, à cause de cette parole", a dit Jésus, parce qu'elle a persisté, et qu'elle est venue.

105 Bon, en premier, elle L'a appelé "Fils de David". Or, si . . . Elle avait, en tant que femme des nations, elle n'avait aucun droit sur Lui en tant que Fils de David. Mais quand elle a dit : "Seigneur", Il était son Seigneur, mais pas le Fils de David, pour ça.

106 Elle s'est approchée du don de Dieu comme il faut. Et voilà la seule manière de pouvoir jamais recevoir quoi que ce soit, c'est de s'en approcher comme il faut. Elle était la première personne des nations pour qui un miracle ait jamais été accompli. La foi admet que la Parole a raison, elle se fait humble et respectueuse. Et c'est la même chose aujourd'hui, elle est prête à se contenter de n'importe quoi, n'importe où, "pourvu que j'y arrive".

107 Avez-vous déjà remarqué que Marthe, en Présence de Jésus, elle a eu de la persévérance? Marthe, quand elle est sortie, même si elle avait un frère qui L'aimait, même si elle avait ouvert sa maison et qu'elle avait quitté l'église, et ainsi de suite, et que Lazare et Lui étaient amis; et Lazare était mort, dans la tombe, et il y était depuis quatre jours, il se décomposait déjà. Le nez s'était affaissé, la chair se défaisait de ses os. Il était mort.

108 Je parlais à une femme qui est d'une autre foi qui ne croit pas qu'Il ait été plus qu'un simple prophète ou un homme bon.

109 J'admets qu'Il était prophète. Seulement Il était plus qu'un prophète, Il était le Dieu des prophètes. Il était tout ce qu'étaient les prophètes, c'était en Lui, plus Dieu, et tout ça ensemble, c'était Lui.

110 En chemin, un soir, elle m'a dit : "Si je vous prouve, Monsieur Branham!" Elle disait : "Je ne trouve qu'un seul défaut à votre Message."

J'ai dit : "J'espère que le Seigneur aussi, qu'il n'y a qu'un seul défaut qu'Il trouve en moi."

111 Elle a dit : "Vous faites trop de cas de Jésus." Elle a dit : "Vous—vous Le faites Dieu."

112 J'ai dit : "Il était Dieu. S'Il n'était pas Dieu, Il a été le pire séducteur que le monde ait jamais eu."

Elle a dit : "Vous Le rendez Divin."

J'ai dit : "Il l'était, Divin."

"Oh," elle a dit, "Il était—Il était un homme bon."

113 J'ai dit : "Il était plus qu'un homme bon. Il était Dieu. Il était réellement Divin."

Elle a dit : "Je vais vous prouver, par votre propre Bible, qu'Il n'était pas Divin."

J'ai dit : "Comment pouvez-vous le faire?"

114 Elle a dit : "Dans Jean, au chapitre 11, quand Jésus est allé à la tombe, pour ressusciter Lazare, la Bible dit 'qu'Il pleura'."

Et j'ai dit : "Est-ce là votre référence biblique?" J'ai dit . . .

"Oui."

J'ai dit : "Vous échouez . . . "

Elle a dit : "Comment pouvait-Il être Divin et pleurer?"

115 J'ai dit : "Il était à la fois homme et Dieu. C'était un homme qui pleurait, certainement. J'admets que c'était un homme qui pleurait. Mais quand Il s'est tenu près de la tombe, qu'Il a redressé son petit corps frêle, et qu'Il a dit : 'Lazare, sors!', et qu'un homme qui était mort depuis quatre jours s'est levé sur ses pieds et a repris vie, c'était plus qu'un homme." Oui monsieur.

116 La corruption a reconnu son maître. L'âme a reconnu son Créateur. Et il était à quatre jours de voyage, quelque part; je ne sais pas où, vous non plus. Mais, quoi qu'il en soit, quand Il a parlé, il est sorti. Amen. Ça, c'était plus qu'un homme.

117 Il était un homme quand Il est descendu de la montagne, ce soir-là, après être arrivé, Il avait faim; Il regardait les arbres en chemin, pour trouver quelque chose à manger, quand, en regardant un arbre, Il a maudit l'arbre qui n'avait pas de fruit. Il était un homme quand Il avait faim. Mais quand Il a pris cinq petits pains et deux poissons, et qu'Il a nourri cinq mille personnes, qu'on a rempli sept paniers avec les morceaux qui restaient, c'était plus qu'un homme. C'est ça.

118 Il était un homme quand Il était couché là, sur l'eau, ce soir-là, à l'arrière d'un bateau. De la vertu était sortie de Lui, toute la journée, alors qu'Il prêchait et qu'Il guérissait les malades; de la vertu était sortie de Lui, à cause des gens, alors qu'Il discernait les pensées de leur cœur. Et dix mille démons de la mer avaient juré de Le noyer ce soir-là. Le petit bateau était là, comme un bouchon de liège, agité dans tous les sens. Le diable disait : "Je L'ai, maintenant." Et il semblait que tout était fini. Mais une fois qu'Il s'est levé, qu'Il est monté et qu'Il a posé le pied sur le bastingage du bateau, et qu'Il a levé les yeux et qu'Il a dit : "Silence! tais-toi!", et que les vents et les vagues Lui ont obéi, c'était plus qu'un homme. C'était Dieu.

119 Il était un homme quand Il a imploré miséricorde, sur la croix, c'est vrai. Quand Il a crié pour qu'on Lui donne à boire, et qu'ils Lui ont donné du vinaigre, c'était un homme. Quand Il est mort, sanglant, pleurant, crucifié, cloué à une croix, Il était

un homme. Mais le matin de Pâques, quand Il a rompu les sceaux de la tombe et qu'Il est ressuscité, et qu'Il a dit : "Je suis Celui qui était mort, et qui est vivant aux siècles des siècles", c'était plus qu'un homme. C'était Dieu dans un homme, Son Fils.

120 Pas étonnant que Marthe, qui comprenait cela, ait persévéré en Présence de Jésus. Elle a dit : "Si Tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais, maintenant même, tout ce que Tu demanderas à Dieu, Dieu Te l'accordera."

121 Oh, si seulement nous pouvions avoir ces paroles dans nos cœurs ce soir! "Je sais que je suis dans un fauteuil roulant. Je sais que j'ai le cancer, j'ai des problèmes de cœur, quoi que ce soit. Je sais que le médecin dit que la fin de mes jours est proche. Mais maintenant même, Seigneur!" Tout ce que vous demandez à Dieu, Il le fera. Et Il est assis à la droite de Sa Majesté, pour intercéder sur notre confession. Persistez simplement autant que Marthe.

122 Il semblait qu'Il l'avait rejetée. Elle L'avait envoyé chercher, et Il n'y était pas allé. Elle avait de nouveau envoyé quelqu'un, et Il n'y était pas allé. Finalement, après qu'il était enterré depuis quatre jours, Le voici. Mais elle a continué à persister. Elle s'était emparée de quelque chose. Elle avait vu Ses œuvres et elle savait que c'était Dieu. Elle le savait. Elle a persisté. Elle a reçu ce qu'elle avait demandé.

123 La Sunamite, en présence d'Élie, elle a persisté. Oh, le bébé était mort, et étendu sur son lit. Et Élie a essayé de prendre un bâton oint et de l'envoyer, par Guéhazi, pour le faire poser sur l'enfant. Mais elle, sa foi n'était pas dans le bâton, elle était dans le prophète. Elle savait que Dieu était dans ce prophète, parce qu'elle avait vu s'accomplir les paroles qu'il avait dites. Il était un prophète confirmé, et elle savait que ce qu'il disait venait de Dieu. Et elle a dit : "Ton âme est vivante, je ne te quitterai pas jusqu'à ce que je sache pourquoi." Et elle est restée avec lui. Elle a persisté jusqu'à ce qu'elle obtienne ce qu'elle demandait.

124 Ça me rappelle, ici, il n'y a pas longtemps, une petite femme qui venait de la Californie, quand j'habitais encore à Jeffersonville. Il y a trois ou quatre ans de ça. Elle avait une tumeur, et la tumeur à elle seule pesait cinquante livres [23 kg]. Ils avaient dû la porter pour la faire entrer dans la salle, la faire asseoir au fond. Ils . . . Elle savait que j'allais être là ce soir-là. Elle pensait que j'allais prier pour les malades. Mais j'étais seulement venu pour parler à l'auditoire, peut-être à peu près autant que nous en avons ici ce soir. Après que j'ai eu fini de parler . . . Quelques-uns lui avaient dit : "Il ne prie pas pour les malades ce soir."

125 Mais elle voulait qu'on prie pour elle, elle l'a dit dans son cœur, et elle a cru. Elle avait été dans une réunion auparavant, et elle avait dit : "Je crois que si Frère Branham priait pour

moi, je serais guérie." Et ce soir-là, deux ou trois diacres l'ont transportée, et sont sortis sur le côté de la mai- . . . du bâtiment, ils sont allés derrière, ils l'ont déposée à la porte.

126 Je sortais avec Billy Paul, par l'arrière. Elle m'a attrapé par la jambe de pantalon, comme *ça*. Elle a dit : "Frère Branham," elle a dit, "j'ai toujours cru que si vous le demandiez à Dieu, Dieu me guérirait."

127 J'ai posé la main sur elle, j'ai dit : "Alors, sœur, qu'il vous soit fait selon votre foi."

128 Quelques mois plus tard, je la rencontre dans une—une réunion, là-bas. Elle était là, avec une taille parfaite. La tumeur de cinquante livres [23 kg] était partie. Elle a dit : "J'emmènerai n'importe quelle femme, ici, dans le vestiaire, et qu'elle voie si j'ai une cicatrice quelque part. *Voici* la photo de ce que j'étais."

129 Qu'est-ce que c'était? Qu'on prie pour les malades ou non, elle a persisté. Elle était venue de la Californie pour être guérie, et elle ne retournerait pas autrement que guérie. Elle a persisté.

130 Je me souviens d'avoir été appelé au chevet d'un garçon qui se mourait, ici, il y a quelques années, de la diphtérie noire. Et ils ne voulaient pas me laisser entrer, parce que j'avais des enfants. Le docteur a dit : "Vous ne pouvez pas entrer là, vous êtes un homme marié."

131 Je savais qu'il était catholique, alors j'ai dit : "Si—si ce garçon était catholique, est-ce que vous laisseriez entrer le prêtre?"

Il a dit : "Oui, mais lui—lui n'est pas marié."

J'ai dit : "Il visite les enfants, et tout."

Il a dit : "Ce n'est pas la question, Monsieur Branham."

132 J'ai dit : "Vous laisseriez entrer un prêtre pour lui donner les derniers sacrements. Là, ce sont les derniers sacrements. Ce garçon est en train de mourir. Laissez-moi aller le voir."

133 Eh bien, j'ai fini par le convaincre. Et il m'a déguisé comme quelqu'un du Ku Klux Klan, ou quelque chose, toutes sortes de choses sur moi.

134 Et la brave mère et le brave père se tenaient là. J'avais quitté une réunion, et la—la brave mère et le brave père avaient dit : "Si vous venez prier, mon enfant vivra." Le garçon avait environ dix-sept, dix-huit ans. Il y avait un cardiogramme, un genre de machine, là. Il était inconscient depuis deux ou trois jours, et il n'avait connaissance de rien. La mère et le père m'ont reçu quand je suis entré. Je me suis agenouillé et j'ai prié une simple petite prière de foi.

J'ai dit : "Monsieur, croyez-vous en Dieu?"

135 Il a dit : "De tout mon cœur, tout ce que je veux que vous fassiez, c'est de le demander à Dieu. Dieu le donnera."

136 J'ai dit : "Merci, frère, pour votre confiance. Que je ne la trahisse jamais."

137 J'ai imposé les mains au jeune homme, et j'ai prié : "Seigneur Jésus, que la foi de ce père et de cette mère se joignent à la mienne, pour s'approcher de Ton trône ce soir. Que ce garçon vive, et qu'il ne meure pas, car nous croyons. Au Nom de Jésus."

138 Nous nous sommes relevés. Et le père a tendu les bras et a pris la mère, par-dessus le petit poumon d'acier, la chose où il respirait, là, et il a dit : "Mère, n'est-ce pas merveilleux? N'est-ce pas merveilleux? Oh, c'est tellement merveilleux!"

139 Et la petite infirmière qui était là, elle était stupéfaite. Sa petite coiffe a failli lui tomber de la tête. Elle a tourné les yeux, et elle a dit : "Monsieur, je ne comprends pas. Comment pouvez-vous vous comporter comme ça, vous et votre femme, alors que votre fils est en train de mourir?"

Il a dit : "Ma petite, mon fils n'est pas en train de mourir."

140 "Eh bien," elle a dit, "le docteur a dit qu'il était en train de mourir." Elle a dit : "Ça," la machine qu'il y avait là, elle a dit, "quand un cœur arrive aussi bas que ça, avec une telle fièvre, on n'a jamais observé, dans l'histoire, une seule fois où il se soit remis."

141 Je n'oublierai jamais la foi de ce brave patriarche. Il faisait partie, je crois, du mouvement d'A.B. Simpson. Il s'est avancé et il a posé les mains sur les épaules, il avait environ soixante ans, il a posé les mains sur les épaules de cette jeune fille, il l'a regardée dans les yeux. Il a dit : "Ma petite, toi, tu regardes à cette machine. C'est tout ce que tu sais regarder. Mais moi, je regarde à une promesse, par laquelle Dieu a dit qu'Il allait le faire."

142 Ça dépend de ce à quoi vous regardez. Ils s'embrassaient, ils se réjouissaient, là, frère. Et il est marié, et missionnaire en Afrique, maintenant, avec deux enfants. Pourquoi? Parce qu'un père et une mère ont pu tenir bon à l'heure la plus sombre. Persister! Oui monsieur, persister! Ayez foi en Dieu!

143 Le petit Michée, en présence de tous ces prophètes, ces quatre cents prophètes formés, il a persisté, quand il a eu une vision de Dieu. Même s'ils . . . Il s'opposait. Ils l'ont rencontré et ils lui ont dit : "Maintenant, nous allons te réintégrer dans l'association si seulement tu veux bien dire la même chose que tu . . . qu'ils disent."

144 Il a dit : "L'Éternel est vivant! je ne dirai que ce qu'Il me dira de dire." Et sa vision, il l'a comparée à la Parole de Dieu, et il a prononcé sa prophétie, advienne que pourra.

145 Ils ont dit : "Nous allons le jeter au cachot, et lui donner de l'affliction, du pain d'affliction, et de l'eau d'affliction." "Et quand ils reviendront", il a dit qu'il s'occuperait de lui, Achab l'a dit.

146 Il a dit : "Si tu reviens, Dieu ne m'a point parlé." Il a persisté. Il connaissait sa position.

147 L'aveugle qui avait été guéri par Jésus ne pouvait pas discuter de leur théologie. Ils ont dit : "Qui t'a ouvert les yeux?"

Il a dit : "Un Homme appelé Jésus de Nazareth."

148 Ils ont dit : "Cet Homme est un pécheur. Nous ne savons pas d'où Il vient."

149 Mais lui, il leur a donné une bonne réponse. Il a dit : "Vous êtes les chefs religieux d'aujourd'hui. Et cet Homme m'a donné ma vue, et pourtant vous ne savez pas d'où Il vient." Il avait une assez bonne théologie à lui. Il ne pouvait pas discuter avec eux. Mais il savait une chose : il voyait. Et il n'avait pas honte. Son père et sa mère avaient honte d'en parler, mais pas lui. Il l'avait vu. Il l'avait senti. Il en avait le résultat. Quelque chose le lui avait dit, et il a persisté.

150 Philippe, dès qu'il a vu, la leçon d'hier soir, ce que, quand il est arrivé en Présence de Jésus-Christ, quand il a vu Simon . . . ou le frère d'André. Phil- . . .

151 Pierre est arrivé dans la Présence, c'était Simon à l'époque, il est arrivé dans la Présence de Jésus. Simon avait appris, quand il était enfant, que le Messie serait un Prophète. Quand il est entré dans Sa Présence, et qu'Il lui a dit : "Ton nom est Simon et tu es le fils de Jonas." Il a persisté. Il était prêt, alors. Il est devenu le chef de l'église.

152 Quand Philippe a vu Cela, il en connaissait un autre qui lisait beaucoup la Bible, qui connaissait la vérité. Il a persisté. Il est allé de l'autre côté de la montagne le chercher.

153 Et quand Nathanaël est venu. Un homme de renom, un véritable Hébreu, c'est certain, un homme, un Hébreu loyal, un homme vraiment bien, vraiment intègre, c'était un grand homme. Mais en présence de son sacrificateur, et en présence de tous les autres, quand Jésus l'a regardé et qu'Il a dit : "Voici un Israélite en qui il n'y a point de fraude", il a dit : "Rabbi, d'où me connais-Tu? Je ne T'ai jamais vu auparavant. Comment as-Tu su qui j'étais?"

154 Il a dit : "Avant que Philippe t'appelle, quand tu étais sous l'arbre, Je t'ai vu."

155 Il est tombé à Ses pieds, et il a dit : "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Tu es le Roi d'Israël." Pourquoi? Il a persisté, en dépit de ce que n'importe qui d'autre pensait. Il avait rencontré la Chose au sujet de laquelle il avait lu. Ce qu'il s'était attendu à trouver en Jésus, il l'avait trouvé.

156 Une petite prostituée est sortie pour aller au puits, un jour, chercher de l'eau. Jésus était assis là, un Homme ordinaire, portant des vêtements ordinaires, mangeant de la nourriture ordinaire, parlant un langage ordinaire, le langage commun de

la rue que tout le monde parlait. Et elle Lui a parlé; Il lui a parlé. Il a trouvé où était sa faute, et Il a dit : "Va chercher ton mari et viens ici."

Elle a dit : "Je n'ai pas de mari."

157 Il a dit : "Tu as bien dit. Tu en as eu cinq, et celui avec qui tu vis maintenant n'est pas le tien." Tout de suite, cette semence prédestinée dans son cœur a pris Vie!

158 Quand Cela touchait les pharisiens, Cela ne faisait que noircir tout le tableau. Ils disaient : "Cet homme est Béelzébul. C'est un diseur de bonne aventure."

159 Mais elle savait que la Parole était "plus tranchante, plus puissante qu'une épée à deux tranchants, Elle juge les pensées du cœur".

160 Elle a dit : "Seigneur, je vois que Tu es Prophète. Nous n'en avons pas eu depuis quatre cents ans. Je vois que Tu es Prophète. Mais nous savons que, quand le Messie viendra, Il nous dira ces choses."

161 Il a dit : "Je Le suis, Moi qui te parle." Certainement que Celui qui avait accompli le miracle ne dirait pas un mensonge. Il était Prophète. Elle . . . Il a dit : "Je suis ce Messie. C'est Moi qui te parle. C'est Moi."

162 Essayez donc de l'arrêter! Si quelqu'un est déjà allé en Orient, vous savez, un homme, dans la rue, il n'aurait jamais écouté une prostituée. Elle n'avait aucun droit de parole. Mais essayez de l'arrêter, c'est comme une maison en feu par un jour de grand vent, rien à faire. Elle est tout de suite allée de par les rues, en criant : "Venez voir un Homme qui m'a dit les choses que j'ai faites. N'est-ce pas là le Messie Lui-même? Il est assis là-bas, au puits, en ce moment. C'est le Messie Lui-même. Nous attendions la venue de cet Homme, et Il est assis là-bas. Il m'a dit ces choses." La Bible dit que les gens ont cru à cause du témoignage de cette femme.

163 En terminant, je dirai, — je vois des gens d'origine espagnole assis ici, — je dirai ceci. J'étais au Mexique, il n'y a pas longtemps, au—au stade là-bas, un genre d'endroit. Nous n'avions pas pu aller dans l'arène des taureaux, ou la grande arène, mais nous avons eu un endroit où plusieurs milliers de gens s'étaient rassemblés. Frère Espinoza, un frère des Assemblées de Dieu, je pense, vous le connaissez tous, de la Californie. C'est lui qui était mon interprète.

164 Le soir précédent, un vieillard aveugle était passé sur l'estrade, il ne voyait rien du tout. Je l'ai regardé. Je portais des bons souliers, et des bons vêtements. Le pauvre vieillard, en guenilles, les pantalons tout déchirés, son vieux chapeau recousu avec—avec, semblait-il, de la ficelle. Et il était aveugle; la barbe blanche qui descendait. Ses grands pieds, là, et peut-être qu'il

n'avait pas porté de souliers depuis des années. Tout poussiéreux. Complètement aveugle. Je l'ai regardé. Je me suis dit : "Mon père aurait à peu près cet âge-là, s'il avait vécu."

165 Je me suis glissé vers lui. J'ai dit : "Bonjour." Frère Espinoza a interprété.

166 J'ai posé mon pied à côté du sien, pour voir. Il y avait un petit rideau qui traversait l'estrade, à peu près quatre à cinq fois plus large qu'ici. Je me suis dit : "Si mes souliers lui vont, je lui donnerai mes souliers." Oh, ses pieds était beaucoup plus grands que les miens. J'ai mis mes épaules contre les siennes comme si j'allais lui donner une accolade; ses épaules étaient plus larges que les miennes. Là j'ai vu que je ne pouvais pas lui donner mon veston. Je me suis dit : "Ô Dieu, que puis-je faire? Le pauvre, il n'a probablement pas eu un seul vrai repas de sa vie." Et voilà, il en était à manger des tortillas jetées, quelque part par là; et pourtant, le peu d'argent qu'il avait, il fallait qu'il le dépense pour payer un cierge, pour le faire brûler sur un autel en or d'un million de dollars, pour ses péchés, vivre dans une superstition et des ténèbres pareilles! Je me suis dit : "Quelle époque! Comment le sort peut-il être si mauvais?"

167 Je l'ai entouré de mon bras, et j'ai crié : "Ô Dieu, aie pitié de lui!"

168 Il a hurlé : "Gloria a Dios!" Et vers ce moment-là j'ai regardé autour de moi, il y voyait aussi bien que moi, il marchait sur l'estrade.

169 Et le—le soir suivant, quand nous sommes entrés, il y avait un tas de vieux vêtements et de châles, et de chapeaux, de trois ou quatre pieds de haut [1 m ou 1,20 m], comme *ceci,* tout du long. Comment pouvaient-ils savoir à qui tout ça appartenait? Pensez-vous qu'ils s'en souciaient? Ils étaient venus à l'église ce matin-là à huit ou neuf heures, pas de sièges où s'asseoir; dehors, et la pluie qui tombait à verse, et ils s'appuyaient les uns contre les autres. Les femmes avec les cheveux qui pendaient, et elles portaient des enfants, et tout. La pluie tombait à verse, ils étaient venus à neuf heures, et moi, je n'allais être là que vers huit heures et demie ou neuf heures du soir. Ils voulaient être sûrs d'y être. Ils restaient là, à attendre que j'arrive.

170 On m'avait fait descendre par une échelle de corde, à l'arrière du stade, où j'entrais comme *ceci,* je m'avançais sur l'estrade. Billy Paul . . . Et un homme que j'appelais *Mañana,* ce qui veut dire "demain", parce qu'il mettait toujours si longtemps à venir me chercher. Alors je disais : "Venez donc demain, vous avez gâché ça pour ce soir." Alors il m'a emmené là-bas et il m'a fait descendre, et je suis entré sur l'estrade.

171 Frère Jack Moore, beaucoup d'entre vous le connaissent, près d'ici, à Shreveport, il était avec moi; et Frère Espinoza et plusieurs des frères. Alors, pendant que nous étions là, sur

l'estrade, Billy est arrivé. J'entendais un grand râle, tout là-bas au loin, il y en avait des milliers et des milliers assis là.

172 Billy a dit : "Papa, tu vas devoir faire quelque chose. La petite femme de langue espagnole, là," il a dit, "elle a un bébé mort dans ses bras." Il a dit : "Ce bébé est mort ce matin, ils disent, tôt. Et—et Mañana a distribué les cartes de prière, et," il a dit, "et il ne lui reste plus une seule carte de prière, et moi non plus, il ne m'en reste pas une." Il a dit : "Et elle est décidée à amener ce bébé dans la ligne de prière." Il a dit : "Nous en avons à peu près quatre cents, là, qui attendent qu'on prie pour eux.

173 J'ai dit : "Eh bien," j'ai dit, "arrange-toi pour qu'elle ne s'avance pas. Parce que, si elle s'avance, tous les autres vont se mettre à faire pareil." Et j'ai dit : "On ne peut pas faire ça. Dis-lui qu'elle pourrait peut-être se mettre dans la file, demain. Nous serons encore ici demain pour lui donner une carte de prière."

174 Il a dit : "Viens donc essayer, toi." Il a dit : "J'ai trois cents huissiers, là, qui n'arrivent même pas à la retenir, et", il a dit, "elle ne doit même pas peser quatre-vingt-dix livres [41 kg]." Et il a dit : "On ne peut pas la retenir." Il a dit : "Elle vous file entre les jambes, elle leur saute par-dessus les épaules, et tout, avec ce bébé mort."

175 Et j'ai dit : "Frère Jack," j'ai dit, "elle ne me connaît pas. Elle ne fera pas la différence entre moi et toi. Vas-y et prie pour le bébé, et comme ça, ce sera réglé." Et j'ai dit : "Le bébé est mort?"

Il a dit : "Oui." J'ai dit . . .

176 Je parlais de ce que la foi est la substance, la substance des choses qu'on espère. Et je parlais. Et Frère Espinoza a commencé à parler, il me suivait comme je parlais. Frère Jack allait descendre prier pour le bébé. Et comme je me suis mis à regarder, je regardais devant moi, là, et il y avait là un petit bébé mexicain, sans dents, tellement il était jeune. Il souriait, en me regardant, une vision.

177 J'ai dit : "Attends une minute, Frère Jack. Amène le bébé ici." Alors ils ont ouvert le chemin.

178 Voilà la petite femme qui arrive, le chapelet en main, et elle se jette à terre, en hurlant : "Padre!"

179 Et je—je l'ai relevée. J'ai dit : "Ne faites pas ça." Elle avait une petite couverture rayée bleu et blanc; un petit bébé raide, à peu près long comme *ça,* reposait dans ses bras.

J'ai dit : "Demandez-lui quand il est mort."

180 Elle a dit "qu'il était mort dans le cabinet du médecin, ce matin-là, vers neuf heures". Et ça, c'était vers neuf heures et demie ou dix heures ce soir-là. Et complètement trempée, elle était restée là; elle avait les cheveux qui pendaient. Une belle petite femme, et, elle, probablement son premier bébé. Elle semblait avoir vingt-cinq ans, ou quelque chose comme ça.

181 Et j'ai dit : "Frère Espinoza, n'interprétez pas cette prière, parce que je viens d'avoir une vision d'un petit bébé mo-. . . ou d'un petit bébé, là, qui me faisait une risette." J'ai dit : "C'est peut-être ce bébé-là."

182 Et j'ai posé les mains sur la petite couverture, et j'ai dit : "Bien-aimé Père Céleste, je ne sais pas ce que signifiait la vision, mais j'ai vu le petit bébé. Si ce bébé, Tu es prêt à le rappeler à la vie, je vais demander sa vie, au Nom de Jésus-Christ." Il a poussé un cri, et il a donné des coups dans la couverture et il s'est mis à hurler comme *ça*. Et je . . .

183 Le *Voice* des Hommes d'Affaires en a parlé, il n'y a pas longtemps. J'ai dit : "Frère Espinoza, ne dites encore rien à ce sujet. Envoyez quelqu'un chercher ce bébé et cette femme, et amenez-le chez le médecin, allez chercher une attestation signée avant de publier ça, là," j'ai dit, "parce qu'il faut que ce soit vrai. On ne sait pas." Alors, alors ils ont envoyé quelqu'un.

184 Et le médecin a signé une attestation : "Le bébé est mort de pneumonie double", ce matin-là, dans son . . . à neuf heures, dans son cabinet. "Il ne respirait pas. Son cœur était arrêté, il était raide mort."

185 Et cette petite femme était là. Pourquoi? Parce qu'elle avait persisté. Rien ne l'arrêterait. Elle a persisté. Elle a persévéré, même si son prêtre allait l'exclure de l'église (certainement qu'il l'aurait fait), peu importe ce qui arriverait. Au moment où elle regardait à travers la clôture, quelques soirs plus tôt, elle avait vu ce vieillard aveugle recouvrer la vue. "Si Dieu peut donner la vue aux aveugles, Il peut ressusciter les morts!" Et elle avait un besoin. Elle a persisté, comme la femme syro-phénicienne. Elle a obtenu ce qu'elle désirait, parce qu'elle a persisté.

186 Frère et sœur, nous sommes dans la Présence de Jésus-Christ. Il a dit : "Là ou deux ou trois sont assemblés en Mon Nom, Je suis au milieu d'eux. S'ils s'accordent pour demander quoi que ce soit, ils le recevront." Persistons maintenant en Présence de Dieu, alors que nous courbons la tête.

187 Notre bienveillant Père Céleste, voilà maintenant trente et quelques minutes que nous parlons, ou plus, pour Ton Royaume. [espace non enregistré sur la bande — N.D.É.] Dieu a fait la promesse. Dieu est tenu à Sa promesse. Seigneur, souvenons-nous, et soyons comme cette petite femme, persistons. Si Jésus est ici au milieu de nous, alors accrochons-nous à Lui jusqu'à ce que nous ayons obtenu ce pour quoi nous sommes venus.

188 S'il y en a ici, ce soir, qui ne sont pas sauvés, puissent-ils tenir bon jusqu'à ce que la grâce de Dieu qui sauve les ait reçus.

189 S'ils sont ici sans le baptême du Saint-Esprit, puissent-ils être comme cette petite femme, que ni le temps ni rien d'autre ne leur fasse obstacle. Ils vont tenir et persévérer jusqu'à ce que le Saint-Esprit remplisse leur vie de la grâce de Dieu.

190 S'ils sont malades, qu'ils n'abandonnent pas. Puissent-ils tenir comme Jacob, comme il a persévéré. Il a tenu bon, et il a dit : "Je ne Te laisserai pas aller avant que Tu ne m'aies béni." Cette bénédiction, c'était la vie pour lui, et c'est ce qu'elle est pour nous ce soir. Et la guérison, c'est la vie pour nous, Seigneur.

191 Nous prions que Ta Présence vienne, afin que nous puissions Te saisir, et que Tu nous saisisses, comme Tu l'as fait avec Jacob, ce prince qui a lutté; que Tu changes nos noms, d'avoir été dans un registre d'église ici sur terre, à être dans le Livre de Vie de l'Agneau au Ciel. Persévérer, tenir bon jusqu'à ce que Dieu confirme Sa promesse en nous! Nous le demandons en Son Nom.

192 Seigneur, nous savons qu'un Mot de Toi fera plus que des millions que quelqu'un d'autre pourrait prononcer. Viens, Seigneur, confirmer ceci, que j'ai dit la Vérité. Tu es le même hier, aujourd'hui et pour toujours. Tu es la Parole. Tu étais la Parole qui était en Noé. Tu es la Parole qui était en Moïse. Tu étais la Parole qui était en Élie. Tu étais la Parole qui était en David. Tu es la Parole faite chair, et qui est parmi nous ce soir. Tu es ici pour confirmer toutes les promesses que Tu as faites pour cette heure-ci. "Ce qui arriva aux jours de Sodome", toutes ces promesses que Tu as faites, Tu es ici pour confirmer Cela. Accorde-le, ce soir, Père. Nous chercherons à Te voir ici.

193 Et puis que l'église s'élève par la foi et qu'elle s'accroche, et qu'elle dise : "Je persévère, Seigneur. Je resterai ici, comme le juge inique à qui la veuve s'accrochait." Et si ce juge inique, pour se débarrasser de cette femme, lui a donné ce qu'elle désirait, combien plus le Père Céleste le donnera à ceux qu'Il veut voir s'accrocher à Lui ce soir? Accorde-le, c'est au Nom de Jésus que nous prions. Amen. Le Seigneur soit béni!

194 Je veux voir . . . Billy, as-tu distribué des cartes? [Quelqu'un répond. — N.D.É.] Deux cents? Quelles sont celles que tu as distribuées aujourd'hui, H? Où est-ce qu'on avait commencé; à un, hier soir, n'est-ce pas? ["Oui."] Commençons ailleurs ce soir. La carte de prière, ce soir, c'est H.

195 Ceux qui ont des cartes de prière, tenez-les bien. Vous voyez, nous allons prier pour chacun. Tenez-les bien, tenez cette carte de prière. Donnez une carte de prière à un homme et, déjà là, il est guéri à soixante pour cent. Voyez? Il sait qu'il va passer dans la ligne, alors il la tient. C'est la raison pour laquelle nous les distribuons.

196 Commençons à partir de, voyons voir, à partir de . . . disons, quatre-vingt, ce soir, commençons à partir de quatre-vingt, quatre-vingt-dix, cent. Qui a la carte de prière H, H comme *Heaven* [ciel, en anglais — N.D.T.]? H, quatre-vingt, levez la main. Voyons voir si je . . . Peut-être que je me trompe. Alors nous allons commencer ailleurs. Comment? Je ne l'ai pas vu. [Quelqu'un

dit : “Tout au fond.” — N.D.É.] Oh, là-bas. Très bien, venez ici, monsieur. H, quatre-vingt.

197 H, quatre-vingt-un, qui a la quatre-vingt-un? Levez la main. Quatre-vingt-un, ici. Venez, madame.

198 Quatre-vingt-deux, celui qui a la quatre-vingt-deux, voulez-vous lever la main? Là, quatre-vingt-deux? Très bien, quatre-vingt-deux, qui a la carte de prière H, quatre-vingt-deux? Il y a quatre-vingt, quatre-vingt-un; nous voulons H, quatre-vingt-deux. Comment est-ce qu’on dirait ça en espagnol? C’est peut-être quelqu’un qui parle espagnol. Très bien, très bien, quatre-vingt-deux.

199 Quatre-vingt-trois. H, quatre-vingt-trois, qui a la carte de prière H, quatre-vingt-trois? Regardez votre carte de prière. Regardez la carte de prière de votre voisin, peut-être qu’ils sont sourds et qu’ils n’entendent pas. H, quatre-vingt-trois, quatre-vingt-trois?

200 Ne prenez pas de cartes si vous n’allez pas les utiliser. Voyez? Si vous en prenez, utilisez-les. Voyez? Ne les donnez pas à quelqu’un d’autre. Gardez-les vous-mêmes. On vous refuserait à la ligne de prière, vous voyez. Alors prenez votre carte, venez, écoutez les instructions avant la réunion. Prenez votre carte de prière, puis restez à votre place, vous voyez.

201 H, quatre-vingt-trois, où est-elle? Quatre-vingt-quatre? La dame ici. Quatre-vingt-cinq, quatre-vingt-six. C’est ça, répondez rapidement. Quatre-vingt-six, quatre-vingt-sept, quatre-vingt-huit, quatre-vingt-neuf. Quatre-vingt-dix, quatre-vingt-onze, quatre-vingt-douze, quatre-vingt-treize, quatre-vingt-quatorze, quatre-vingt-quinze, quatre-vingt-seize, quatre-vingt-dix-sept, quatre-vingt-dix-huit, quatre-vingt-dix-neuf, cent. Comptez-les, Frère Grant, s’il vous plaît, et voyez s’ils sont tous dans la ligne de prière.

202 Bon, maintenant, je vais demander à tous ceux ici, — nous allons terminer dans environ dix, quinze minutes, — je vais demander à tous ceux ici qui n’ont pas été appelés, de rester à leur place. Soyez bien respectueux, tranquilles. Persistez, maintenant.

203 Nous allons vous donner une autre petite histoire. Une fois, il y avait une femme. Jésus avait . . . Sa renommée s’était répandue là-bas à Gadara, et une petite femme est venue; ou, pas à Gadara, c’était un autre pays. Et elle avait entendu parler de Lui. Elle avait une perte de sang. Elle était venue à la réunion là où Jésus était, au bord de la mer, mais elle n’avait pas réussi à L’atteindre. Alors elle s’est dit dans son cœur, écoutez, là, dans son cœur : “Si je peux toucher Son vêtement, je serai guérie.” Vous vous rappelez l’histoire? Or, elle a réussi à se glisser et à toucher Son vêtement.

204 Qu'est-ce qui s'est passé, là? Jésus s'est retourné et Il a dit : "Qui M'a touché?"

205 Mais, Pierre L'a réprimandé. Pensez un peu à ça, maintenant, pendant qu'on vérifie s'ils sont tous là. Pierre L'a réprimandé. Il a dit : "Seigneur!" Quelque chose comme ceci : "Mais, les gens vont se demander si Tu as toute Ta tête."

206 Il y avait tout le monde, là : "Bonjour, Rabbi! Bonjour, Prophète! C'est le jeune Prophète de Nazareth? C'est le Prophète galiléen? Bonjour-bonjour!"

207 "Qu'on nous débarrasse de cet Homme", disaient les sacrificateurs et tous les autres. "Éloignez-vous de Lui, tout le monde."

208 Mais il a tenu bon quand même, elle a tenu bon. Elle a dit : "Si je peux seulement toucher Son vêtement!" Elle l'a fait.

209 Alors, Pierre a dit : "Eh bien, Tu portes les gens à penser que Tu as perdu la tête."

210 Il a dit : "Mais Je me sens affaibli." Combien savent ça? De la *vertu,* ce qui signifie de la "force", était sortie de Lui.

211 Et Il a promené le regard sur l'auditoire jusqu'à ce qu'Il trouve la femme. Et quand Il a trouvé la petite dame, qu'est-ce qu'Il lui a dit? Il a dit : "Ta foi t'a sauvée." Il lui a parlé de sa perte de sang, lui a dit qu'elle avait été sauvée. Pas vrai? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.]

212 Maintenant, tous ceux qui croient qu'Il est le même hier, aujourd'hui et pour toujours, levez la main. Combien croient que ceci est la Vérité? Dans Hébreux 3, il est dit que : "Maintenant même, Il est un Souverain Sacrificateur qui peut compatir à nos infirmités." Combien savent ça? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.]

213 Eh bien, s'Il est le même hier, aujourd'hui et pour toujours . . . Seulement, Il n'est pas sous forme physique; quand Il reviendra comme ça, le temps sera terminé, Il emmènera l'Église avec Lui.

214 Mais Il est ici sous la forme du Saint-Esprit, pour entrer en moi et en vous, et accomplir Ses mêmes œuvres. Il a dit, dans Jean 14.12 : "Celui qui croit en Moi fera aussi les œuvres que Je fais." Pas vrai? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.]

215 Et si la Parole est en nous, et que nous disons la Vérité, et que c'est bien la Parole qu'Il a promise pour aujourd'hui, alors la Parole de Dieu n'est-Elle pas "plus tranchante qu'une épée à deux tranchants, et Elle juge les sentiments et les pensées du cœur"? La Bible dit-elle cela? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] N'est-ce pas que tous les prophètes pouvaient discerner les pensées dans—dans l'esprit des gens? Pas vrai? ["Amen."] Pourquoi? C'était la Parole qui était en eux, la Parole de Dieu pour ce jour-là. Voyez? Voilà comment ils étaient confirmés. C'étaient là leurs références. Aucun d'entre eux ne

faisait partie d'une organisation, pas un seul, jamais. Leurs références, c'était leur ministère.

216 Dieu a dit : "S'il y en a un parmi vous qui est spirituel ou prophète, et que ce qu'il dit s'accomplit, alors écoutez-le, car Je suis avec lui. Mais si cela ne s'accomplit pas, eh bien, ne l'écoutez pas." Et ce ne doit pas seulement arriver une fois, ça doit être constant, tout le temps; pour les prophètes.

217 Il y a un don de prophétie, qui est dans l'église, qui doit être examiné par les—par les examinateurs, avant qu'on puisse le dire à l'église, bien sûr. "Que ce soit devant deux ou trois juges, et qu'ensuite ce lui soit dit."

218 Mais un prophète est né prophète, prédestiné, établi d'avance. "Jérémie," a dit Dieu, "avant même que tu sois formé dans le sein de ta mère, Je t'ai établi prophète sur la nation." Jean-Baptiste, sept cent douze ans avant sa naissance, "il était la voix de celui qui crie dans le désert : 'Préparez le chemin du Seigneur.'" Voyez? Certainement.

219 Remarquez, maintenant, quand Jésus était ici sur terre, Il a fait le sacrifice pour la guérison et pour le salut. Croyons-nous cela? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] Jésus ne pourrait pas venir aujourd'hui vous sauver; Il l'a déjà fait. La question du péché a été réglée. Il est l'Agneau de Dieu qui ôte, a ôté les péchés du monde. "Il *a été* blessé pour nos péchés. C'est par Ses meurtrissures que nous *avons été* guéris." C'est au passé. Peu importe combien vous criez, et combien vous criez, ça ne servira absolument à rien tant que vous ne l'avez pas accepté.

220 "Et Il est un Souverain Sacrificateur assis à la droite de la Majesté dans les lieux très hauts, pour intercéder sur notre confession." Vous devez l'accepter et le confesser. Vous voyez, c'est juste. Même chose pour la guérison.

221 Mais, et s'Il se tenait ici ce soir, qu'Il portait ce complet qu'Il m'a donné? Qu'est-ce qu'Il ferait dans la ligne de prière? Comment reconnaîtriez-vous que c'est Jésus? Voyez? Maintenant, pour ce qui est de quelqu'un qui viendrait et qui dirait : "Jésus, veux-Tu me guérir?"

Il dirait : "Je l'ai déjà fait."

222 Maintenant, s'il avait des marques de clous dans les mains; et n'importe qui peut avoir ça, vous voyez, on peut avoir des marques de n'importe quoi.

223 Mais qu'est-ce que c'est, comment savez-vous, qu'est-ce qui vous fait savoir de quelle sorte de cep il s'agit? C'est la sorte de vie qu'il y a dedans. Et tout cep, si le premier . . . Le premier sarment qui est sorti de ce Cep, Jésus-Christ, ils ont écrit un Livre des Actes derrière cela. Pas vrai? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] Si jamais Il en produit un autre, ils écriront un autre livre des actes. En effet, s'il a porté des raisins la première

fois, la fois suivante il ne peut pas avoir des citrons. Mais, un cep de citron peut vivre là-dedans, c'est un agrume. Mais il vit par lui-même; il produira toujours des citrons, c'est le cep qui est greffé dedans. Mais si le Cep Lui-même produit un sarment, il portera du fruit comme le premier, parce que ce sera la Vie qui est en Jésus-Christ qui sera dans ce cep. C'est vrai.

224 Jésus a dit : "Celui qui croit en Moi fera aussi les œuvres que Je fais." Maintenant, s'Il était ici, on Le reconnaîtrait à Sa Vie, et aux choses qu'Il a promises pour cet âge-ci.

225 Combien d'entre vous étaient ici hier soir, faites voir votre main. Pratiquement tout le monde, je suppose. Très bien. Maintenant, il y a des gens . . .

226 Tous ceux qui sont dans cette ligne, pour autant que je sache, me sont parfaitement inconnus. Si c'est vrai, levez la main. Tous me sont . . . Est-ce que vous m'êtes inconnue? [La personne dit : "Oui." — N.D.É.]

227 Combien dans l'auditoire, me sont inconnus? Très bien. La seule chose que je vous demande de faire, c'est d'avoir la foi et de croire que je vous ai dit la Vérité.

228 Maintenant, regardez, Christ a promis ces choses pour les derniers jours. Or, je sais que vous avez eu de vaillants combattants, ici en ville, peut-être Oral Roberts et, oh, comme feu Jack Coe et ces grands hommes de foi; ils ont fait leur temps. Mais rappelez-vous, le dernier signe qu'a vu le monde des nations avant que le fils promis arrive, au temps d'Abraham, qui est le père de tous, et Jésus a promis la même chose; le dernier signe qui a été montré à l'Église élue, maintenant rappelez-vous, il y en avait Un. Deux sont descendus prêcher à Sodome, ils n'ont jamais montré ce signe; pas plus qu'aujourd'hui. Mais à l'Église appelée à sortir, le signe a été montré; et de même Jésus a prophétisé que ce serait la même chose, vous voyez, Dieu manifesté dans la chair, vous voyez, discernant les pensées qui sont dans le cœur. Voyez? Or, Il a promis cela! "Les cieux et la terre passeront, mais Cela, non."

229 Maintenant, s'Il manifeste ça, pour montrer qu'Il est présent ici, combien de vous croiront en Lui pour votre guérison et tout ce dont vous avez besoin? [L'assemblée se réjouit. — N.D.É.]

230 Maintenant, Seigneur Jésus, maintenant, c'est à Toi, Père. Quelle que soit Ta volonté, qu'elle soit faite. Je suis Ton serviteur. Ceux-ci sont tous Tes serviteurs, ou beaucoup d'entre eux ici. Que ceux qui ne sont pas Tes serviteurs; par Ta Présence . . . sachant que peut-être avant le matin, ils devront se retrouver devant Ta face. Maintenant Tu peux leur sourire par la grâce, mais alors Tu seras leur juge.

231 Que Jésus vienne parmi nous ce soir, qu'il en soit ainsi, Seigneur, et qu'Il accomplisse et qu'Il fasse ce qu'Il a fait avant Sa crucifixion; ce sera pour nous une assurance, face à toutes

les religions païennes, que notre Sauveur n'est pas mort, mais qu'Il est ressuscité des morts. Et après deux mille ans, Il est tout aussi vivant ce soir qu'Il l'était alors. Et puissions-nous, comme ceux d'Emmaüs, dire : "Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, alors qu'Il nous parlait en chemin?" Que Ta Présence soit reconnue. Puissions-nous Te voir, ce soir, dans la Puissance de Ta résurrection. Et là, que les gens croient, alors, Seigneur, à cause de Ta très auguste Présence. Nous le demandons au Nom de Jésus-Christ. Amen.

232 Maintenant, je prends chaque esprit . . . Chacun de vous est un esprit. Rappelez-vous, moi, vous ne m'avez jamais vu; vous voyez cette vieille carcasse usée, ici, qui déclare cette Voix. Or cette Voix, ou bien elle vient de Dieu, ou bien elle ne vient pas de Lui, tout comme la vôtre. Cette voix est seulement enveloppée dans cette carcasse, qu'un jour j'échangerai contre une nouvelle, qui ne vieillira pas. Mais, mon ami, chacun est un esprit. Alors, quand vous bougez, vous voyez, quand vous avez le contrôle, là, vous voyez, ça dérange. Restez assis bien tranquillement, soyez en prière. Je veux que, si Dieu fait quelque chose, je veux que vous Lui soyez reconnaissants, certainement, que vous Le louiez, et puis que vous soyez respectueux et que vous regardiez bien. Restez assis bien tranquillement, et croyez de tout votre cœur.

233 Maintenant, vous, là-bas, qui n'avez pas de carte de prière, où que vous soyez, croyez simplement et dites ceci : "Seigneur Jésus, ce qu'il nous a dit, c'est dans la Bible. Nous . . . je sais que Tu as promis cela, et je sais qu'il faut que ça vienne de Toi. Ce ne peut pas être cet homme; il est un homme comme moi, ou comme mon mari, ou comme mon fils, ou mon frère, ou n'importe qui d'autre." Voyez?

234 Mais un don n'est pas quelque chose, un couteau, qu'on prend pour aller s'en servir, un don. Un de ces jours, je prendrai une grande tente et je viendrai dans une ville, et j'y resterai des mois d'affilée, vous voyez, et j'enseignerai, là. Un don, c'est s'enlever du chemin, pour que Dieu puisse entrer, voyez-vous, ce que Lui, Il montre, ce que Lui, Il fait. Un don, ce n'est pas : "J'ai la puissance pour faire *ceci,* j'ai la puissance!" Votre puissance par un don, c'est de vous enlever du chemin. Et le don que Dieu vous a donné, alors, il agit à travers ça, vous voyez, après que vous vous êtes enlevé du chemin. Voyez?

235 Or, je ne peux pas Le forcer à me dire quoi que ce soit. Il faut que ce soit Lui qui le fasse. Maintenant, pour gagner du temps . . . Je suis vraiment en retard.

236 Mais venez ici, madame, je veux que vous vous teniez juste ici. Je parlais, il y a quelque instants, d'une femme au—au puits. Vous étiez ici hier soir? [La sœur dit : "Non, monsieur." — N.D.É.] Vous n'étiez pas ici. Avez-vous déjà été dans une des réunions? ["Non, monsieur."] Jamais auparavant. C'est la première fois,

pour elle. Nous ne nous connaissons pas. Elle n'était même pas ici hier soir. Elle n'a jamais eu d'instructions là-dessus. Rien d'autre que de se tenir ici. ["C'est juste."] Maintenant, nous sommes là. Vous vous rappelez l'histoire de la femme au puits? ["Oui, monsieur."] C'était un paysage qui ressemblait un peu à celui-ci, là, et l'Homme et la femme se rencontraient pour la première fois de leur vie.

237 Or, cette femme était dans, elle était dans . . . Elle était dans la honte. Elle avait été mariée trop de fois, et elle—et elle vivait avec un homme avec qui elle n'était pas mariée, et—et c'était une chose très mauvaise. Et Jésus lui a parlé.

238 Maintenant, vous vous souvenez, Il a dit, dans Jean 5.19 : "En vérité, en vérité, Je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de Lui-même; mais ce qu'Il voit faire au Père, le Fils le fait pareillement." Par conséquent, Jésus n'a jamais accompli quoi que ce soit sans l'avoir d'abord vu en vision, sinon Il a dit quelque chose de faux, là. "Le Fils ne fait rien sans l'avoir vu faire au Père premièrement." Pas L'avoir *entendu* le faire; "L'avoir vu le faire". Alors le Père . . .

239 Il fallait qu'Il passe par la Samarie. Il allait à Jéricho, mais Il est monté en Samarie, la ville de Sychar. Et Il a rencontré cette femme, et Il s'est mis à lui parler jusqu'à ce qu'Il trouve où était son problème. Alors Il lui a dit son problème, et rapidement, elle, même dans son état, elle a reconnu que c'était là le signe du Messie.

240 Eh bien, si c'était Lui hier, Il serait le même aujourd'hui, s'Il est le même hier, aujourd'hui et pour toujours. Pas vrai, auditoire? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] Voyez?

241 Maintenant, nous nous rencontrons pour la première fois. Je ne suis pas Lui, et vous n'êtes pas elle, mais Il est toujours Dieu. [La sœur dit : "Amen." — N.D.É.] C'est vrai, vous voyez. Maintenant, si vous pouvez avoir la foi dans—dans ce que je dis, dans la Parole! Je ne dirai jamais rien d'autre que ce qui est dans cette Parole. ["Gloire au Seigneur!"] Il peut faire des choses en dehors de cette Parole; mais tant qu'Il fait Cela, alors je sais que C'est vrai, vous voyez. ["Oui, monsieur."] Et là, vous ne me connaissez pas, je ne vous connais pas.

242 Donc, si vous étiez malade, et que je vous impose les mains, et que je crie, comme ce vaillant combattant, Frère Roberts, ou certains de ceux-là, Frère Allen ou certains de ces hommes-là, qui vous imposent les mains et qui disent : "Alléluia, le Seigneur vous guérit", ça, c'est bien. Croyez-le, et ça va marcher. Voyez? [La sœur dit : "Amen." — N.D.É.] Voyez? Mais maintenant, et s'Il se tenait ici et qu'Il dise quelque chose que vous avez fait, ou une raison pour laquelle vous êtes malade, ou quelque chose qui s'est passé au cours de votre vie, ou quelque chose que vous n'auriez pas dû faire? ["Ce sera bien."] Oh, ça—ça, vous sauriez que ça

devrait être vrai, ce serait clair dans votre esprit, alors. [“C’est vrai.”] C’est vrai.

Est-ce que ça le serait pour vous, là, dans l’auditoire? [L’assemblée dit : “Amen.” — N.D.É.]

243 Or, de quoi est-ce que je parle à cette femme? Vous voyez, je n’ai pas continué ce message de ce soir (j’en étais à “persévérer”), vous voyez, ça me remettrait dans la prédication. Et maintenant, je dois revenir au discernement, me détendre, mettre William Branham de côté.

244 Combien ont déjà vu cette photo qui a été prise, ici à Houston? Et vous . . . Elle est ici. Elle est là-devant maintenant, vous voyez. Elle est là, suspendue, juste à côté, entre moi et la femme, maintenant même. Elle est là, Elle tournoie. Si la femme voulait en être témoin; elle sait que pendant les quelques dernières secondes, il y a eu quelque chose comme une sensation très douce. [La sœur dit : “Oui.” — N.D.É.] Si c’est vrai, levez la main. [“Amen. Amen.”] Voyez? Je suis en train de La regarder. Vous voyez, c’est comme de vivre dans une autre dimension. Je La regarde, à travers la femme. [“Amen.”]

245 Maintenant, la dame, une chose, c’est qu’elle est extrêmement nerveuse. [La sœur dit : “Oui.” — N.D.É.] Et c’est pour ça que vous vouliez que je prie. Et c’est bien naturel, parce qu’en ce moment, à cause de cette période de la vie que vous vivez, d’arriver à cet âge-là, et tout, ça vous rend nerveuse.

246 Autre chose, c’est que vous avez quelque chose dans le côté, c’est—c’est comme des petites poches d’air, comme, qui se forment dans votre côté. [La sœur dit : “C’est vrai.” — N.D.É.] Bien, est-ce que c’est vrai? [“Oui, monsieur.”] Levez la main, si . . . [“C’est—c’est attesté par le docteur.”] Voyez? [“Gloire à Son saint Nom!”]

247 Là, vous voyez, voilà que cela revient encore, quelqu’un qui dit : “Il a deviné.” Vous, je vais dire qui c’est, un de ces jours, vous voyez. Ne le faites pas. Vous ne pouvez pas vous cacher maintenant, souvenez-vous, vous voyez. La—la Parole, Elle est ici, Elle-même. Pas moi, mon ami; je suis seulement votre frère. Mais la Parole est ici.

248 Tenez, elle est quelqu’un de bien, voyons si j’ai deviné ça. Là, je ne sais pas ce que j’ai dit. Il faudra que ça passe par la bande, pour que je le sache. Un instant, là. Oui. Oui, elle—elle est nerveuse, ce qui est causé par une—une période, son âge et tout. Elle . . .

249 Et puis, autre chose, vous avez subi une—une opération. [La sœur dit : “Oui, monsieur, c’est ça.” — N.D.É.] Et c’était un problème gynécologique, il y a quelque temps. C’est vrai. [“Oui.”] Ça vous a rendue encore plus nerveuse que jamais. C’est vrai, n’est-ce pas? [“Oui, monsieur, c’est vrai.”] Eh oui, c’est vrai. Et là, ça vous a rendue nerveuse, parce que, cette période de la vie,

ça vous a rendue plus nerveuse. Pensez-vous que je devine ça, là? ["Non."]

250 Voici autre chose. Il y a une—une fille avec vous, une petite fille. Et elle est ici, et elle a les oreillons. [La sœur dit : "Oui. Amen." — N.D.É.] Pas vrai? Elle est assise là-bas. Et il y a une femme, une autre femme, une de vos amies ["Oui, monsieur."], et elle a une oppression mentale ["Oui."], nerveuse, en quelque sorte, et mentale. ["Amen."] Pas vrai? ["Alléluia."] Maintenant, quand vous retournerez, posez ce mouchoir sur elles; les oreillons disparaîtront, et elle s'en remettra, et vous serez guérie. Allez, croyez au Nom du Seigneur Jésus.

251 Est-ce que vous croyez? [L'assemblée se réjouit et dit : "Amen." — N.D.É.] C'était Jésus hier, c'est Jésus aujourd'hui! Vous devez savoir que c'est Quelqu'un, vous voyez. Oui. Il faut que Quelqu'un... Bon, là, regardez, ça, c'était derrière moi. Voyez? Voyez? Ce n'est pas... Moi, je n'aurais pas pu faire ça. Vous—vous savez qu'il faut que ce soit une Puissance, n'est-ce pas? ["Amen."] Croyez-vous que c'est le Seigneur Jésus, selon Sa promesse? ["Amen."] Que le Seigneur vous bénisse.

252 Bonjour, madame. Je vous suis inconnu, à vous aussi. Je ne vous connais pas. Je ne vous ai jamais vue de ma vie. Nous sommes des inconnus l'un pour l'autre. C'est la première fois que nous nous rencontrons, pour autant que je sache. Mais maintenant, si le Seigneur Jésus me disait quelque chose à votre sujet, quelque chose comme pour cette dame, là, quoi que ce soit, croiriez-vous que c'était le Seigneur Jésus, au lieu de... Ce ne serait pas moi, vous savez. Et là, vous pourriez dire, comme les pharisiens : "C'est Béelzébul, un mauvais esprit."

253 Et parce qu'ils ont dit de l'Esprit de Dieu, qui accomplissait l'œuvre en Lui, que c'était "un mauvais esprit", c'était un blasphème contre le Saint-Esprit, ce qui n'allait jamais être pardonné quand Ceci viendrait en ce jour-ci. C'est la raison pour laquelle notre nation passe en jugement aujourd'hui. Il ne lui reste plus rien d'autre à attendre que le jugement. Elle est pleine de Jack Rubys, et tout, alors il ne peut rien lui arriver d'autre que le jugement.

254 Bon, vous êtes malade. Vous êtes allée voir un médecin. Il vous conseille vivement de vous faire opérer. Il s'agit d'une opération du côlon. [La sœur dit : "C'est vrai." — N.D.É.] C'est juste, n'est-ce pas? ["Amen."]

255 Voici autre chose. Côté spirituel, vous avez terriblement besoin... ["Oui. Amen." — N.D.É.] Vous sentez que vous n'allez pas bien. Vous vous êtes laissé un peu éloigner, et vous voulez revenir. ["C'est vrai."] Eh bien, maintenant, vous êtes revenue. Maintenant, allez, croyez de tout votre cœur, et vous guérirez, au Nom de Jésus-Christ. Vos péchés vous sont pardonnés. Maintenant, allez, croyez.

256 Maintenant, ce n'est pas moi qui ai dit que "les péchés étaient pardonnés". C'est Lui qui l'a dit. Vous voyez, ce n'était pas moi. C'était Lui, vous voyez.

257 Est-ce que vous croyez? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] Avec ça, vous devriez tous reconnaître que c'est Lui qui est ici. Pas vrai? ["Amen!"] Si vous croyiez, simplement! Ayez simplement la foi. Ne doutez pas. Soyez respectueux et croyez Dieu. Maintenant, vous voyez, vous êtes dans Sa Présence.

258 Maintenant, si un de ces discernements a fait dire au Fils de Dieu : "De la vertu est sortie", que pensez-vous que ça me ferait, à moi, un pécheur sauvé par Sa grâce? Voyez? Ce serait, vous savez ce que ce serait.

259 Un petit instant, ce n'est pas la femme. Dites, vous qui venez juste d'être guérie, là, madame, en train de retourner vers votre place, regardez-moi un petit instant. Il y a un—un homme assis là juste devant vous qui a des problèmes de sinus, il est assis juste là. Oui. Croyez-vous que Dieu va vous rétablir? Vous croyez? Très bien.

260 Dites-moi ce qu'il a touché. Je ne connais pas cet homme, je ne l'ai jamais vu de ma vie. Si c'est vrai, faites signe de la main, si nous sommes étrangers l'un à l'autre.

261 Bon, regardez, pour que vous sachiez autre chose. Sa femme, qui est assise là à côté de lui, croyez-vous que Dieu peut me dire ce qui ne va pas chez elle? Croirez-vous que je suis Son prophète, Son serviteur? Allez-vous le faire? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.]

262 Elle a le rhume des foins. Si c'est vrai, levez la main, madame. Alors c'est exact. Maintenant, si vous croyez, tous les deux! Vous avez touché Quelque Chose. Croyez maintenant, et ça vous quittera.

263 Croyez-vous en Dieu? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] Ne doutez pas. Ayez foi en Dieu.

264 Voici un homme. Je n'ai jamais vu cet homme. Il est pas mal plus jeune que moi, et je ne l'ai jamais vu auparavant. Si nous sommes des inconnus l'un pour l'autre, monsieur, levez les mains. Très bien. Je ne l'ai jamais vu.

265 Maintenant, prenons une illustration, dans la Bible, prenons quand . . . quand Jésus a rencontré Simon Pierre. J'imagine qu'il était un homme d'à peu près cet âge-là, le cheveu qui se fait plus rare, quand Jésus l'a rencontré. Maintenant regardez bien. Il lui a parlé.

266 Maintenant, si je ne connais pas cet homme; je ne l'ai jamais vu, nous avons tous les deux les mains levées, comme quoi nous sommes totalement étrangers l'un à l'autre. Bon, les autres, c'étaient des femmes, voyons ce qu'il en est de cet homme.

267 Maintenant, regardez-moi, un petit instant, comme votre frère. Et maintenant, si le Seigneur veut bien dire quelque chose que vous avez fait, ou quelque chose que vous auriez dû faire, ou que vous n'auriez pas dû faire, ou quoi que ce soit, vous saurez si c'est la vérité ou non. [Le frère dit : "Oui, monsieur." — N.D.É.] Vous sauriez. Et puis s'Il peut vous dire ce qui ne va pas chez vous, ou quelque chose qui vous préoccupe, quelle est votre maladie, ou—ou quelque chose comme ça, vous dire quelque chose dont vous—vous saurez si c'est vrai ou non. Alors s'Il peut vous dire ce qui est arrivé, et que vous sachiez si c'est vrai ou non; s'Il vous dit ce qui va arriver, alors vous saurez que c'est nécessairement vrai.

268 Bien, est-ce que ça ferait que chacun ici . . . Je prends juste mon temps avec cet homme, et je lui parle. C'est le premier.

269 Maintenant, regardez par ici, un petit instant, alors que nous parlons. Que le Seigneur m'aide maintenant. Et croyez-vous que ce que la Bible dit est vrai? [Le frère dit : "Oui, monsieur." — N.D.É.]

270 Vous croyez que c'est maintenant l'heure où Jésus doit venir; que l'Église est passée par la justification, la sanctification, le baptême du Saint-Esprit, exactement comme la pyramide, que c'est venu comme ça? Et maintenant, il faudra que la pierre du sommet soit tellement parfaite que, quand la Pierre de faîte viendra, elle devra se fusionner avec. Le ministère doit commencer comme *ceci,* et devenir de plus en plus minoritaire, qu'il y ait des groupes plus petits, et un groupe plus petit, jusqu'à ce que la Pierre finisse par se joindre à l'édifice. Il est la Pierre de faîte, Il emporte avec Lui l'édifice tout entier, qui est l'Église. Ils ressusciteront tous, depuis cette première veille, jusqu'à la septième, et ils partiront tous dans l'Enlèvement. Ils ont chacun eu leur jour qui leur a été donné, et ils ont eu leurs réformateurs et leurs fondateurs, et ainsi de suite, tout le long. Et dans ce dernier jour, c'est de nouveau un aigle, c'est-à-dire de nouveau l'âge prophétique, pour rassembler ça.

271 Croyez-vous cela, la Parole et la Pierre, Celui qui vient? [Le frère dit : "Oui." — N.D.É.] Vous dégagez une très bonne atmosphère, monsieur.

272 Maintenant, ce que vous avez, c'est que vous avez eu un accident. Lors de cet accident, vous avez été asphyxié au monoxyde de carbone. C'est vrai. Ça vous a empoisonné. Ça vous a empoisonné le foie, et vous avez eu des problèmes avec ça. Vous avez eu des problèmes d'estomac. [Le frère dit : "Exact." — N.D.É.] Vous avez eu des problèmes avec votre cœur. ["Exact."] Et ça vous a rendu nerveux au point que vous en avez fait un complexe. Vous êtes pauvre, vous devez retourner travailler. Mais vous avez peur de retourner travailler, vous avez peur du monoxyde de carbone. Mais tout ira bien. Maintenant, souvenez-vous, si—si Jésus-Christ me dit qui vous êtes, est-ce

que . . . Bon, ces choses étaient vraies, n'est-ce pas? S'Il me dit qui vous êtes, allez-vous l'accepter et savoir, et retourner et prendre courage? Allez-vous le faire? Votre nom, c'est M. Wagner. ["C'est vrai."] Retournez, allez votre chemin.

273 Croyez-vous maintenant? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] De tout votre cœur, vous croyez? ["Amen."] "Si tu peux croire, tout est . . . Tout est possible à ceux qui croient."

274 Maintenant, croyez-vous que Dieu guérira ce problème gynécologique que vous avez? Bon, continuez simplement jusqu'à l'autre bout de l'estrade en disant . . . [La sœur pousse un cri. — N.D.É.] Amen. Voyez? Que Dieu vous bénisse.

275 Bien, madame, quand vous vous levez le matin, vous êtes raide, vous ne pouvez pas vraiment beaucoup vous déplacer, de l'arthrite. Mais croyez-vous que Dieu guérit l'arthrite? [La sœur dit : "Oui." — N.D.É.] Très bien, continuez votre chemin, en disant : "Merci Seigneur." ["Mais je—je ne . . . J'ai besoin d'être guérie des nerfs."] C'est très bien, c'est ce qui a provoqué votre arthrite, vous voyez, c'étaient vos nerfs. "Si tu peux croire, tout est possible", mais vous devez d'abord le croire.

276 Qu'en pensez-vous, monsieur? Croyez-vous de tout votre cœur? Croyez-vous que Dieu guérit les problèmes cardiaques et qu'Il vous rétablit? [Le frère dit : "Bien sûr!" — N.D.É.] Très bien, continuez votre chemin, dites : "Merci, Seigneur Jésus."

277 Maintenant, madame, vous êtes recouverte d'une ombre, ça veut dire le cancer. [La sœur dit : "Exact." — N.D.É.] Croyez-vous que Dieu guérira le cancer? ["Oui."] Très bien. Acceptez-le et continuez votre chemin, en disant : "Merci, Dieu bien-aimé", et croyez de tout votre cœur.

278 Dieu peut guérir les problèmes d'estomac, ou n'importe quoi d'autre. Vous croyez cela? [La sœur dit : "Oui, monsieur." — N.D.É.] Très bien, continuez votre chemin, et réjouissez-vous, en disant : "Merci, Seigneur Jésus."

279 Croyez-vous que Dieu guérira votre problème gynécologique, cette perte? Très bien, continuez votre chemin, en disant : "Gloire au Seigneur." Croyez de tout votre cœur.

280 Croyez-vous que Dieu guérit les sinus et l'asthme, et toutes ces choses-là, qu'Il vous rétablit? Continuez votre chemin, réjouissez-vous, en disant : "Merci, Dieu bien-aimé."

281 Et si je ne vous disais rien, que je vous imposais seulement les mains, vous le croiriez? Au Nom du Seigneur Jésus, soyez guérie. Croyez de tout votre cœur.

282 Venez, madame. Croyez-vous de tout votre cœur? État anémique et problèmes cardiaques, croyez-vous que Dieu va vous rétablir? Si oui, continuez votre chemin, dites : "Merci, Seigneur Jésus", et soyez rétablie.

283 Très bien. Venez, madame. Croyez-vous que Dieu guérit le diabète et rétablit les diabétiques? [La sœur dit : "Oui." — N.D.É.] Alors continuez votre chemin, en disant : "Merci." Croyez de tout votre cœur, vous voyez.

284 Dieu guérit la nervosité et les problèmes d'estomac, aussi. Croyez-vous qu'Il vous rétablit? Continuez votre chemin, en vous réjouissant. Mangez votre souper, et prenez courage.

285 Venez. Un estomac nerveux, aussi. Croyez-vous que Dieu va vous rétablir? [La sœur dit : "Oui, monsieur." — N.D.É.] Continuez votre chemin, et mangez, et soyez guérie. Croyez de tout votre cœur.

286 Vous avez quelques palpitations cardiaques, mais ce qu'il y a aussi, c'est que vous avez comme de l'arthrite. Croyez-vous que Dieu, Dieu va vous rétablir? [La sœur dit : "Oui, je le crois." — N.D.É.] Continuez votre chemin, et réjouissez-vous, et dites : "Merci, Seigneur."

287 Une nervosité gastrique qui a provoqué un ulcère à l'estomac, et tout. Croyez-vous que Dieu va vous rétablir et vous guérir? [La sœur dit : "Oui." — N.D.É.] Continuez votre chemin, et dites : "Merci, Seigneur", et soyez guérie.

288 Vous avez beaucoup de choses, un problème féminin. Une des choses graves, chez vous, c'est une maladie de cœur, trop autour de votre cœur. Croyez-vous que Dieu va vous rétablir? Continuez votre chemin, et réjouissez-vous, et dites : "Merci, Seigneur."

289 Croyez-vous que Dieu guérit l'arthrite? [La sœur dit : "Oui, monsieur." — N.D.É.] Continuez simplement à avancer, et votre arthrite disparaîtra.

290 Croyez-vous de tout votre cœur? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] Voyez? Bien sûr que . . .

291 Maintenant, certains d'entre vous, là-bas dans l'auditoire. Maintenant, soyez respectueux. Soyez respectueux, restez bien tranquilles, croyez de tout votre cœur, maintenant. Regardez par ici, croyez de tout votre cœur, certains d'entre vous là-bas qui n'iront pas dans la ligne de prière.

292 Ce petit garçon qui est assis tout près, ici, le petit garçon potelé qui est assis juste là. Ne voyez-vous pas cette Lumière au-dessus de lui? Ce petit garçon souffre d'un problème de reins. Crois-tu que Dieu va guérir le problème de reins, mon garçon? Tu le crois? Très bien, mets-toi debout et dis : "Je le crois et je l'accepte." Très bien. Que Dieu te bénisse. Continue ton . . .

293 Croyez-vous de tout votre cœur? "Si tu peux croire, tout est possible."

294 Et vous, qui venez juste de vous asseoir, là, qui venez de vous avancer avec un petit garçon pour vous asseoir? Croyez-vous, ce problème aux yeux, que Dieu va guérir votre problème aux yeux et vous rétablir? Vous le croyez? Très bien, vous aussi, vous

pouvez avoir votre guérison. Très bien. Vous vous êtes assis juste au bon moment. Amen. Continuez simplement. Ça va bien. C'est bon. Très bien. Amen. Très bien.

295 La femme à côté de vous, là, sa tête la fait souffrir. Croyez-vous que Dieu va guérir vos maux de tête, madame? [La sœur dit : "Oui." — N.D.É.] Très bien. Votre petite fille, là, souffre d'une affection mentale. C'est vrai, n'est-ce pas? Posez la main sur elle, et croyez, et elle aussi, elle se rétablira. Vous le croyez?

296 L'autre dame, là, assise à côté, elle prie, juste à côté. Elle est là, en train de prier à cause d'un foyer brisé. Est-ce vrai, madame? Levez la main. Croyez, et votre foyer sera rétabli. Ayez la foi.

297 La dame assise à côté d'elle a un kyste. Croyez-vous que Dieu va guérir ce kyste, madame? Levez la main, acceptez-le.

298 La dame assise à côté d'elle a des ennuis à la gorge. Croyez-vous que Dieu va guérir votre gorge, madame? Levez la main.

299 Mais, qu'est-ce que vous avez donc? Ne voyez-vous pas que Jésus-Christ . . . Mettons-nous debout. Levez-vous et acceptez Jésus comme votre guérisseur.

300 Ô Agneau de Dieu, au Nom de Jésus-Christ, guéris chaque personne ici, pour Ta gloire.

Persévérer FRN64-0305
(Perseverant)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le jeudi soir 5 mars 1964, au Soul's Harbor Temple, à Dallas, Texas, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La présente traduction française a été publiée en 1992 par Voice of God Recordings. Les traducteurs se sont efforcés de conserver les structures et la ponctuation de la version écrite anglaise.

FRENCH

©1992 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org